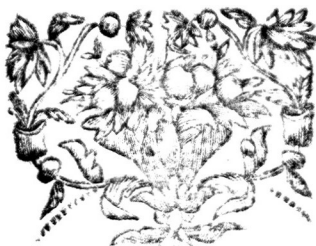


LA CLEF DU CABINET

DES PRINCES
DE L'EUROPE,

Ou Recueil Historique & Politique sur
les Matieres du tems.

DECEMBRE 1726.



A LUXEMBOURG,
Chez ANDRE' CHEVALIER, Imprimeur
de Sa Maïesté Imperiale & Catholi-
que, & Marchand Libraire.

M. DCC. XXVI.

*Avec Privilège de Sa Sacrée Maïesté Imperiale
& Catholique, & Approbation du
Commissaire Examineur.*

AVIS AU PUBLIC.

CE Journal continuera de paroître régulièrement au commencement de chaque mois; les Sçavans & les curieux sont invitez de vouloir bien communiquer leurs ouvrages, tant de Litterature que de Politique, & autres pièces qui pourront interesser & être agréables au Public; on n'aura qu'à adresser les Paquets (francs de port) au Sieur André Chevalier, Imprimeur de Sa Maj. Imp. & Cath. & Marchand Libraire à Luxembourg, chez qui ledit Journal s'est toujours imprimé, & où il s'imprime encore actuellement depuis son origine: on en trouve chez lui le fond qui a commencé en Juillet 1704. de même que le Supplément en 2. Volumes, qui remonte jusqu'à la Paix de Ryswick. Ceux qui voudront en faire des corps complets & avoir des mois separez, peuvent s'adresser à lui comme à la source; il leur en fera prix raisonnable.

L'on trouve aussi chez ledit Chevalier un grand assortiment de Livres, tant de ses impressions, que de tous Pais: de même que les Memoires des Sciences & des Arts de Trevoux, tant corps complets que mois separez & differens Journaux Litteraires, Historiques & Politiques, comme Republiques des Lettres, Histoire des ouvrages des Sçavans, Histoire critique de la Republique des Lettres, l'Europe savante, &c.

LA CLEF DU CABINET

DES

PRINCES DE L'EUROPE ;

Ou Recueil Historique & Politique sur
les Matieres du tems.

Decembre 1726.

ARTICLE L

*Contenant quelques nouvelles de Litterature ;
& autres Remarques curieuses, depuis le
mois dernier.*

- I. **L**'Elevation de Mr. Fleury au Cardinalat a mis tous les Harangueurs en Campagne. Le 23. Septembre dernier, l'Academie Françoise ayant envoyé une Députation à Fontainebleau, Mr. de Valincourt qui étoit à la tête, fit à cette nouvelle Eminence le compliment suivant.

MONSEIGNEUR,

L Academie Françoise nous a chargé de venir témoigner à vôtre Eminence la joye qu'elle a ressentie en aprenant la nouvelle Dignité dont vous êtes revêtu, & qu'elle vous souhaitoit depuis si long-tems.

Vous sçavez, Monseigneur, les raisons qui attachent cette Compagnie à vôtre personne, & qui

D d 2

l'obli-

l'obligent à regarder tous vos avantages, comme les siens propres.

C'est à V. Em. que nous devons l'honneur que nous a fait le plus Grand Roi du monde, lorsqu'à l'exemple de son Auguste Bisayeul, il s'est déclaré nôtre Protecteur ; lorsqu'il a bien voulu assister lui-même à nos exercices, & qu'il nous a donné avec son portrait, un gage précieux de la bonté que vous lui avez inspirée pour nous.

Nous vous sommes encore redevables de bien d'autres graces, dont nous ne ferons point ici le détail, mais qui ne sortiront jamais de nôtre souvenir.

Jugez, Monseigneur, quels effets cela doit produire dans les cœurs d'une Compagnie qui faisant profession d'asservir son langage aux caprices de l'usage, & aux regles pointilleuses de la Grammaire, je crois encore plus obligée de former ses sentimens sur les principes invariables de la Justice & de la reconnaissance.

Nous esperons, Monseigneur, qu'en devenant un des Membres du Sacré College, vous n'oublierez pas que vous êtes un des Membres de l'Academie Françoisé, & si nous avons le regret de ne plus vous voir à nos Assemblées, nous nous flattons que vous regretterez quelque fois de n'y pouvoir assister.

Nous dirons en regardant vôtre Portrait, il seroit ici lui même parmi nous, & comme un de nous, si le service du Roi & le bien de l'Etat ne le demandoient ailleurs ; pendant que nous sommes occupés à tracer des regles & des conseils pour bien écrire, il inspire à nôtre Auguste Monarque le desir de faire des actions dignes d'être écrites, & de servir de modele aux Rois qui viendront après lui ; il lui represente que le premier & le plus grand devoir d'un bon Prince, est de rendre ses Sujets heureux, & qu'il lui est bien plus glorieux de travailler à
n'avoir

n'avoir jamais d'ennemis, que de se mettre dans la triste nécessité de remporter sur eux des victoires, qu'il paye toujours trop cher, quand elles lui content le sang de ses Sujets & la ruine de son peuple.

Voilà, Monseigneur, de quoi nous nous entretiendrons en vôtre absence, persuadez d'ailleurs, que les grandes & importantes affaires dont vous avez la conduite, ne diminueront rien de la genereuse attention que vous avez bien voulu donner jusqu'à present à tout ce qui regarde nôtre Compagnie. Dans vôtre vigilance bienfaisante, semblable a ce sage Oeconome qui s'apliquant à rendre les Campagnes fertiles & les Moissons abondantes, ne neglige pas la culture & l'ornement des Jardins, sachant bien que les fleurs qui s'embelissent par ses soins, embelliront elles mêmes tous les lieux où elles sont cultivées. Comme il connoit parfaitement la valeur de chaque chose, il sçait aussi qu'il n'y en a aucune qui ne merite son attention, & qui n'ait son utilité particuliere quand elle est employée à son verisable usage.

Il ne nous reste plus, Monseigneur, qu'à souhaiter a V. Em. des succès dignes de vos bonnes intentions, & que vôtre santé puisse résister aux fatigues de vos glorieux Emplois, comme vôtre cœur & vôtre esprit résisteront toujours aux charmes flatteurs des Dignitez & de la grandeur, où vos vertus & la confiance du Roi viennent de vous élever.

Reponse de Son Eminence.

MESSIEURS,

L'Honneur que me fait l'Academie, & la part qu'elle veut bien prendre à ma nouvelle Digni-

je me la rendent encore plus précieuse; & je ne puis recevoir ce témoignage de sa bonté par des Confreres qui me fussent plus chers, & que j'honorasse davantage. Je vous supplie, Messieurs, de vouloir bien marquer à la Compagnie toute l'étendue de ma reconnaissance, & de l'assurer que de tous les honneurs dont le Roi puisse me combler, il n'y en a point dont je fasse plus de cas que de celui que j'ai d'être associé à un si illustre Corps.

II. Le mot de l'Enigme du mois dernier est le *Cousin*, petit moucheron.

E N I G M E.

JE suis souvent dans l'eau pour le bien de la terre,
 Je presente la vie & je donne la mort;
 Et mon dard élançé par un secret effort,
 N'est pas moins dangereux que celui du tonnerre.

Ceux qui pour leur profit me font faire la guerre
 Admirent le pouvoir que m'a donné le sort,
 Voyant que le plus foible entraîne le plus fort,
 Et que mon ennemi de lui-même s'enferme.

Je n'attaque jamais, je ne fais point de bruit,
 Je frappe en reculant, & plus on me poursuit
 Et plus je suis certain d'acquiescer de la gloire.

Je suis souvent captif dans les bras de Doris,
 Sans quitter mes liens j'emporte la victoire,
 Et celui qui me prend est assurément pris.

III. France. Le Roi ayant accordé des Lettres Patentes pour l'établissement d'une nouvelle Academie à *Marseille*, Ville de *Provence*, l'Academie *Françoise*

Françoise en fit le 20. Septembre la lecture dans une Assemblée extraordinaire qui se tint a ce sujet, & les trois Députez qui avoient été envoyez à la Cour pour y solliciter cette grace, y prirent séance en qualité d'Associés.

Le Sr. Bissot, Libraire à Paris, vend & débite actuellement le Livre intitulé *Thesaurus antiquitatum & Historiarum Italia, Neapolis, Sicilia, &c.* J. G. Grævii, & mis en ordre par M. P. Burman; imprimé à Leyde chez Pierre vander Aa, en 45. volumes in fol. Le prix est de 900. livres argent de France. C'est l'Ouvrage le plus beau & le plus complet qui ait encore paru; c'est un chef d'œuvre de l'Imprimerie, tant par le nombre des volumes, que par la beauté de l'impression & des tailles douces qui sont en très grand nombre. Quant à l'arrangement des matieres, on en peut juger par le mérite de Mr. Grævius & de divers autres Sçavans du premier ordre qui ont travaillé à cette collection.

Un Bourgeois de la Ville de Montpellier a présenté à Mr. Pelletier, Contrôleur General des Finances, un soufflet d'une nouvelle invention qui fait fondre en cinq quarts d'heure 900. Marses d'argent, avec une machine qui marque un numero à chaque coup de Balancier, dont le total fait le nombre des pièces marquées; en sorte que n'étant pas possible de marquer une pièce que le numero ne paroisse, cette machine mettra hors de soupçon ceux qui sont employez à la fabrication des Monnoyes, & les Directeurs hors d'inquiétude.

L'Academie de Bourdeaux a choisi pour son Protecteur le Comte de Morville, Secretaire d'Etat, à la place du Duc de la Force qui mourut il y a quelques mois.

IV. Vienne. Le General Comte de Mercy, à
les

son dernier voyage qu'il fit à la Cour, presenta à l'Empereur les portraits d'un homme & d'une femme mariez ensemble depuis 147. ans, demeurans dans cette partie de la *Valachie* qui a été cedée à S. M. I. par le Traité de *Passarowitz*, & dont le fils aîné qui a 116. ans, voit la quatrième generation, de laquelle le plus jeune de ses descendans a 26. ans. Je ne sçai si la nouvelle, qui, comme on voit, vient de fort loin, n'a pas été alterée en chemin. Quoi qu'il en soit, c'est un exemple rare, mais bien flatteur pour ceux qui s'attendent à vivre longtems, & a remplir une longue carrière.

V. *Italie*. La Faculté Albrizzienne établie depuis peu à *Venise* a fait publier, que toutes les personnes de Lettres, tant de cette Ville que des Pais étrangers, qui voudront réciter quelques pièces dans ses Assemblées publiques, ayent à se faire connoître à tems, pour pouvoir y être admises.

On mande de *Florence* que les Academiciens de la *Crusca* s'étans assembles dernièrement, reçurent au nombre de leurs Membres le Prince *Antoine* de *Parme*, dont l'érudition est generalement admirée de tous les Sçavans.

Le Cardinal *Fabroni* a fait transporter de *Rome* à *Pistoja* sa Patrie, sa Bibliothèque pour l'usage du public. C est une des plus amples, des plus belles, & des mieux assortie de toute l'*Italie*.

VI. *Petersbourg*. La Cour de *Russie* n'épargne ni soins ni dépenses pour faire fleurir la nouvelle Academie de cette Ville; ayant pour cela rassemblé à grands frais de toutes les parties de l'*Europe* les personnes les plus sçavantes & les plus habilles dans toutes sortes d'Arts & de Sciences. On travaille sans relâche à la construction des Bâtimens qui sont necessaires à l'établissement des Bibliothèques,

bliothèques, Imprimeries, Librairies, & Laboratoires, avec une Chambre de raretez, & un Cabinet de Médailles. Outre les heures ordinaires pour les leçons publiques des Professeurs, il se tient deux fois la semaine dans l'Auditoire, des Conférences particulieres, où l'un des Professeurs traite de quelques points de Phisique, de Mathématique, &c. Il doit y avoir aussi trois grandes Assemblées solennelles par an, dont l'une s'est déjà tenuë au Printems de cette année, & la seconde au mois de Juillet dernier. Il vaque à present deux places dans ladite Academie, la premiere de Professeur en Matématiques, par la mort de Mr. Nicolas Bernouïlly l'ainé, & la seconde de Professeur en Medecine & Chimie, par celle du Docteur Burger. Mr. Buxbaum, Professeur en Langues *Orientales*, est attendu de *Constantinople*, d'où la Czarine le fait venir.

VII. *La Haye.* On avertit que le Lundi 20. Avril 1727. on vendra chez Jean Swart Libraire en cette Ville, la Bibliothèque & le Cabinet de raretez de feu Mr. Nicolas Hartøcker, en son vivant Mathématicien de S. A. S. E. Palatine, Professeur Honoraire en l'Université de *Heydelberg*, Membre de l'Academie Royale des Sciences de *Paris*, & de la Société Royale de *Berlin*. Ces raretez consistent principalement en Glaces ardentés, Miroirs ardents, pierres d'*Aiman*, verres de Telescope, Bassins de cuivre pour les travailler, & plusieurs autres choses curieuses. On vendra en même-tems aux Libraires les exemplaires qui restent encore des Ouvrages du défunt, de même qu'une pendule de table des plus magnifiques, de la main du fameux Ourry de *Paris*.

VIII. Ceux qui trouveront la premiere Enigme aisée à deviner, pourront s'exercer sur celle-ci.

SI l'on ne me pendoit je serois inutile,
 Lorsqu'on me laisse nud, je n'ai point de succes;
 Quand je suis habillé par une main habille,
 Je fais sans violon danser bien des Muets.

IX. La nuit du 19. Octobre il parut en différens endroits un Phenomene, sur lequel on forme des conjectures assez bizarres. C'étoient des vapeurs ou exhalaisons, vraisemblablement chargées de souffre & de nitre, qui élevées à une certaine hauteur, s'enflamoient & formoient des rayons de feu, qui s'approchans & s'éloignans de tems en tems, lançoient des éclairs, & dispa-roissoient ensuite. Ce Phenomene dura depuis près de huit heures jusqu'à onze heures du soir, & pendant tout ce tems il fit aussi clair qu'en plein jour, quoi qu'il n'y eut pas de Lune, & que la nuit fut d'elle-même fort obscure. Le peuple est tout effrayé de ces aparitions, qu'il regarde comme des Herauts qui viennent annoncer au genre humain de la part de Dieu, la guerre, la peste, ou la famine, & les gens sages prévenus que les Cometes sont des corps sujets aux loix de la nature, & non pas des prodiges, n'en sont point émus. Ils s'en tiennent à l'Oracle infaillible qui est le *St. Esprit*, & qui dit: *A signis Cœli nolite metuere.*

On donnera le mois prochain la Harangue de Mr. l'Evêque de Toul au Parlement de Metz, qui est une très-excellente pièce, & qui merite de trouver place dans ces Journaux.

ARTICLE II.

Contenant ce qui s'est passé de plus considerable en ESPAGNE, en PORTUGAL, & en BARBARIE, depuis le mois dernier.

I. **E**spagne. On celebra le 22. Septembre à *St. Ildefonse* l'anniversaire de la Naissance du Prince des *Asuries*, qui entra ce jour-la dans sa 14^e. année. La grossesse de la Reine est certaine, & on s'attend que la Cour ne tardera pas de revenir à *Madrid*. Il est arrivé quelque changement dans le Ministère qui pourra bien en apporter aux affaires. Le Marquis de Grimaldo ne pouvant plus exercer ses Emplois, à cause de son grand âge & de ses infirmités, le Roi l'en a fait remercier, en lui accordant néanmoins une place dans le Conseil d'Etat avec une pension de 2000. pistolles, & sa Charge de Secrétaire des Dépêches universelles a été conférée à Dom Jean-Baptiste d'Orendain Marquis de la Paz, avec le Département des affaires d'*Italie* & de *Portugal*; de sorte que ce Ministre est à présent chargé de l'administration de toutes les affaires étrangères. Dom Joseph Dariaza a été démis de celle de Surintendant des Finances, qui a été donnée à Dom Joseph Patino, avec celle de Secrétaire d'Etat pour les affaires des Finances, pour celles des *Indes* & de la Marine, & Dom Joseph Dariaza a été fait Membre du Conseil de *Castille*. Le Pere Gabriel Bermudez Jésuite, Confesseur de S. M., a été remercié, avec la permission de se retirer dans son College, & le Pere Clark aussi Jésuite, & Recteur du College

legé des Ecoſſois à *Madrid*, a été choiſi pour le remplacer dans cette Emploi. Ce Pere a été long-tems à *Rome* avant de venir en *Eſpagne*. Ce que l'on a remarqué, dit-on, de ſingulier dans la démiſſion du Pere Bermudez, eſt qu'elle lui fut ſignifiée cinq heures après avoir confeſſé le Roi. La Cour n'a encore nommé perſonne pour remplir l'Ambaſſade de *Hollande*, vacante par la mort du Marquis de St. Philippe, mais le Duc de Bournonville ayant reçu ſes dernieres inſtructions, va partir pour la Cour de *Vienne*. Outre ſes appointemens qui lui ont été reglez à 12000. piſtolles par an, S. M. lui accorde une pareille ſomme pour les frais de ſon voyage, & une autre de 30000. pour les dépenses extraordinaires de ſon Entrée publique. S. Exc. aura pour Secretaire Dom Joſeph d'Efquillez & Viana, qui l'éroit ci-dévant en *France* ſous Dom Patricio Lawles. Le Duc d'Ormond qui réſide toujours à *Valladoled*, & le Comte Marſhal ſe ſont rendus à *St. Ildefonſe*, où ils ont eu de frequentes Conferences avec les Miniſtres. Ce ſont deux Seigneurs Anglois fort attachez au Chevalier de St. George, & retirez en *Eſpagne* depuis quelques années. Le Duc de Warrhon ſe diſpoſe à aller joindre ce Prince en *Italie* avec toute ſa Famille, dés qu'il aura reçu le reſte de la dot de ſa nouvelle Epouſe, dont il n'a encore touché qu'une partie.

II. Quelques efforts qu'on ait fait mouvoir, on n'a pû juſqu'à preſent parvenir à alterer la bonne intelligence qui regne entre cette Cour & celle de *Vienne*. Les engagemens pris par les Alliez d'*Hannover*, & les armemens de la *Grande Bretagne* ſemblent, au contraire, les unir plus étroitement, & comme la bonne foi eſt la baze & le
fondement

fondement de l'Alliance contractée à *Vienne* entre ces deux Puissances, jamais il n'y a eu concert plus parfait, & confiance mieux établie. Aussi voit-on que quelque tentative qu'on ait pû faire depuis plus d'un an, & quelques efforts qu'ayent employé les Alliez d'*Hannover* pour rompre cette bonne harmonie; le Traité de *Vienne*, contre lequel ils se sont si fort déclaré, a subsisté dans tout son entier, & que l'Empereur & l'*Espagne*, bien loin de se ralentir, redoublent toutes leurs attentions pour en maintenir les Articles. Tout ce qui se passe ici est communiqué sans réserve au Comte de *Königseck*, Ambassadeur de l'Empereur, & on juge par les frequens Couriers que S. Exc. reçoit de *Vienne*, & par les frequens entretiens qu'a ce Ministre avec le Roi, que la Cour Imperiale a les mêmes égards pour celle-ci. On prétend même que le Comte de *Königseck* a beaucoup de part aux differens changemens qui sont survenus depuis peu dans le Ministère, & qu'on lui donne ici la satisfaction d'en éloigner tous ceux qui ne lui sont pas agréables. Le premier Octobre S. Exc., qui se dispose à faire son Entrée publique, revint de *St. Ildefonse* à *Madrid* avec la Comtesse son Epouse, pour en ordonner les préparatifs, & voir les Equipages qui leur ont été envoyez d'*Allemagne*. Il est aussi arrivé de *Lisbanne* des Carrosses pour l'Ambassadeur de *Portugal* qui est attendu, & qui sont d'une magnificence & d'une richesse extraordinaire. On ne parle pas de relâcher le Duc de *Riperda* qui est toujours prisonnier au Château de *Segovie*, & un des principaux Ministres s'y étant rendu dernièrement, eut une conference d'une demi heure avec lui. Les Ambassadeurs de *Grande Bretagne* & de *Hollande* presentent de frequens Memoires au Roi, mais toutes ces Né-

gociations

gociations font conduites & ménagées avec un secret qui en ôte la connoissance.

III. On se tient ici sur une exacte défensive, & par toutes les dispositions qui ont été faites, on se promet de déconcerter les projets qui pourroient être formez contre la tranquillité de ce Royaume. Les trois Vaisseaux de Guerre nouvellement construits à *St. Andero*, ont été envoyez à *Cadix* chargez de Munitions de Guerre, & on ne dit continuë pas de travailler à la construction de plusieurs autres dans les Ateliers de *Cantabrie*, de *Galice* & d'*Andalousie*. Ceux auxquels on travaille dans les Ports de *Biscaye*, consistans en 7. Vaisseaux de 60., 70., & 80. pièces de Canons & deux Galiottes à Bombes, sont fort avancez, & on compte de mettre la Marine en état de la rendre respectable, & de ne recevoir la loi d'aucune autre Puissance. On a fait partir deux gros Vaisseaux de *St. Andero*, chargez de Troupes pour les *Indes Occidentales*. Il en est aussi parti deux autres de *Cadix*, & on y équipe deux Bâtimens d'avis pour le même País. On a renforcé les Garnisons des Places Maritimes, qui sont munies de tout ce qui est nécessaire à leur défense, & on a fait un Détachement de 10. hommes par Compagnie, montant à plus de 15000. hommes, que l'on destine pour les Côtes de la *Méditerranée*. On s'attend encore à un changement considerable, non seulement dans le Ministère, mais aussi parmi les Officiers Generaux & les Gouverneurs des Provinces & des Places. Le Roi a demandé un nouvel Emprunt de 200000. pistolles à la Chambre du Commerce de *Seville*, sur le crédit des effets que les Gallions doivent apporter des *Indes Occidentales*, ou des revenus de S. M. ; mais on n'a
prend

prend pas qu'elle ait encore pris là-dessus aucune résolution.

IV. La Cour n'est pas moins intriguée que piquée des mouvemens de l'Escadre Angloise qui est passée en *Amerique*. Sur ce qu'on a été informé par un Bâtiment d'avis revenu dernièrement de ce País, que l'Amiral Hozier s'étoit posté avec l'Escadre qu'il commande à la vûe de *Porto-Bello*, ce qui arrête absolument le départ des Gallions pour l'*Espagne*, dont on a même été obligé de décharger l'argent pour le mettre en sûreté, le Roi a fait faire là-dessus de serieuses plaintes à l'Ambassadeur de la *Grande Bretagne* par le Marquis de la Paz, Secrétaire d'Etat, & S. M. a fait dépêcher en même-tems un Exprés au Marquis de Pozzo.Buono son Ambassadeur à *Londres*, avec ordre de declarer au Gouvernement, que s'il ne rapelloit au plûrôt cette Escadre, S. M. regardera cette démarche comme une rupture. Le Comte de Königseck a aussi envoyé un Courier extraordinaire à *Vienne*, pour y faire part de cette nouvelle. On n'a rien appris de bien certain de l'Escadre de l'Amiral Jennings depuis qu'elle parut devant *Cadix* sur la fin du mois de Septembre dernier; on sçait seulement qu'elle croise à la hauteur des Caps de *St. Vincent* & de *Ste. Marie*, où elle fut renforcée le premier Octobre par deux Vaisseaux de Guerre; que le Contr'Amiral Hopson qui croisoit à la hauteur de la *Corogne* avec 4. Vaisseaux détachez de ladite Escadre, avoit fait voile pour *Lisborne*, où il est allé prendre quelques rafraichissmens, pour de là venir rejoindre l'Amiral Jennings. Mr. Vander Meer, Ambassadeur de L. H. P. les Etats Generaux des *Provinces-Unies*, ayant reçu par la voye de *Malaga*, un paquet de Lettres du Vice-Amiral Sommelsdich,

contc

contenant entr'autres le Traité de Paix conclu & signé entre L. H. P. & la Regence d'*Alger*, S. Exc. l'envoya d'abord à la *Haye*. Le 6. on dépêcha un Exprés à *Cadix* avec des Lettres pour les Amiraux de la *Florilie* & des *Gallions*, à quielles doivent être incessamment envoyées en *Amerique* par une *Fregate*. On prend toutes les précautions imaginables pour mettre à couvert les Trésors des *Gallions* & de la *Flotte* qui sont attendus des *Indes Occidentales*, & pour en assurer le retour en *Espagne*.

V. La Cour fera, dit-on, quelque sejour à l'*Escorial* avant de retourner à *Madrid*. L'Infant *Dom Philippe* & l'Infante *Marie-Anne* ont eu quelques acces de fièvre, mais le 12. ils commençoient à se rétablir, & ce sera particulièrement pour leur faire changer d'air, que L. M. s'arrêteront quelque tems à l'*Escorial*. Le Roi a accordé une place dans le Conseil des *Indes* à *Dom François Cazado*, Fils du Marquis de *Monteleon*; *Dom Nicolas Hiniosa*, qui sous le Ministère du Duc de *Riperda* avoit été fait Trésorier à vie, a été démis de cet Emploi, & *Dom Thomas Yribéri*, fameux Banquier, en a été pourvû, en considération de ce qu'il a sçu trouver les fonds nécessaires pour l'Armée, qui n'étoit pas payée depuis quelques mois. L'argent est toujours ici d'une très-grande rareté. S. M. paroît très-contente du Pere *Catck* son nouveau Confesseur; c'est un homme d'environ 60. ans, *Ecoslois* de Nation, & très-habile: qui étoit Confesseur au Comte & à la Comtesse de *Königseck*, & dont la recommandation n'a pas peu contribué à l'élever auposte qu'il occupe à présent. On parle d'envoyer le Duc d'*Ormond* en Ambassade à *Peterbourg*. Le Duc de *Warthon* dit toujours qu'il partira dans peu pour aller joindre

dre le Chevalier de St. George en *Italie*. En effet ce Seigneur paroît si fort avoir renoncé à sa Patrie, & en faire si peu de cas, que l'on mande qu'il vendit dernièrement pour 20. pistolles la Patente de Duc de Warthon, à Mr. Dumbaï Consul Anglois, par un Acte en forme passé en présence de trois témoins: portant actuellement le titre de Duc de Northumberland qui lui a été conféré depuis peu par le Chevalier de St. George. La Conférence tenuë à *Gironne* pour l'échange des déserteurs de cette Coutonne avec la *France*, s'est réparée sans pouvoir rien conclure.

VI. *Barcelonne*. Tout est assez tranquille sur la Frontiere, & il ne paroît pas, quant à présent, qu'il y ait rien à craindre du côté de la *France*. Comme il se trouve ici quantité de bois propres à la construction des Vaisseaux, on parle d'y établir de nouveaux Chantiers, & on a pris un état exact de tous les Charpentiers capables de faire réussir ce projet. On a fait l'épreuve de plusieurs pièces d'Artillerie fabriquées dans la Fonderie de cette Ville, & on travaille à bâtir un Lazaret pour les personnes qui seront obligées de faire quarantaine. Il y aura des appartemens séparés pour les malades, les Med:ciens, les Chirurgiens, & les Chapelains, avec une Chapelle pour leur usage particulier. La maladie qui regnoit aux environs de *Rosès* & de *Gironne*, commence à diminuer, & comme elle n'a pas été dangereuse, peu de Soldats en sont morts. On a envoyé à *Majorque* un Détachement de 60. Canoniers pour le service de cette Isle.

VII. *Malaga*. Le Vice-Amiral[®] Sommeldich ayant conclu la Paix avec les Algeriens, passa le

16. Septemb' e devant le Port de cette Ville avec l'Escadre Hollandoise, revenant d'*Alger*, & faisant route vers le Détroit. Les Capitaines Wiltenstorf & Elias vinrent ici mouiller l'ancre avec leurs Vaisseaux, & y mirent pied à terre pour prendre des rafraichissemens; après quoi ils remirent en Mer pour suivre ladite Escadre à *Cadix*. On trouvera ci-après à l'Article d'*Alger* une succincte Relation de ce qui s'est passé, avec le Traité conclu entre la Regence d'*Alger* & les Etats Generaux des *Provinces-Unies*, négocié par le Vice Amiral Sommeldich.

VIII. *Cadix*. Un Bâtiment d'avis arrivé de la *Havana* le 24. Septembre, & qui en étoit parti le 7. Août dernier, a rapporté les particularitez suivantes. Que la Flotille Espagnolle commandée par Dom Antoine Serano, arriva heureusement de *Vera-Cruz* à la *Havana*, le 9. Juillet, avec une cargaison estimée 15. millions de piastrès; qu'aussitôt on mit à terre tout l'or & l'argent en Espèces & non monnoyé, de même que la *Cochenille* & les autres effets, & que les Vaisseaux avoient ensuite été desarmez pour passer l'Hyver dans ce Port, conformément aux ordres qu'on en avoit reçu de la Cour: qu'on travailloit à force à réparer les Ouvrages endommagez de la *Havana*, & qu'à son départ, il n'étoit encore arrivé aucun des Vaisseaux partis de *Cadix* dès le mois d'Avril dernier, chargez de Troupes & de Munitions, & commandez par le General Castagnetto; ce qui faisoit craindre qu'il ne leur fut arrivé quelque accident. Que lorsque l'Amiral Hozier qui commande l'Escadre Angloise envoyée en *Amerique*, & qui consiste en 4. Vaisseaux de ligne & 8. Frégates,

gates, parut devant *Porto Bello*, le Gouverneur lui envoya demander le motif de son arrivée devant cette Place ; qu'ayant repondu que c'étoit pour chercher & servir de convoi au grand Vaisseau appartenant à la Compagnie Angloise du *Sud*, on avoit d'abord permis à ce Vaisseau de l'aller joindre ; mais que ne s'étant pas pour cela retiré, le même Gouverneur l'avoit fait prier de le faire, ce qu'il avoit refusé ; alléguant qu'il demeureroit dans ce Poste jusqu'à ce qu'il eut reçu de nouveaux ordres ; qu'il avoit envoyé, au contraire, un Vaisseau se poster à la portée du Canon de *Porto Bello*, ne permettant pas qu'aucun Bâtiment en sortit ou y entrât sans être exactement visité ; qu'il ne s'étoit encore commis aucune hostilité ; mais que les Gallions d'*Espagne* qui se trouvoient par là enfermés dans ce Port, étoient chargez de 26. millions de pièces de huit en or & en argent en Especes, & non monnoyé, on avoit trouvé à propos de les décharger & de transporter ces effets dix lieues avant dans le Pais, pour les mettre en sûreté. Que ce même Bâtiment d'avis dont on tient toutes ces particularitez, avoit été poursuivi dans son trajet à la hauteur du Cap *Ste. Marie* par un Vaisseau de Guerre Anglois, qu'il avoit évité à la faveur de la nuit. Voici la liste qui a été apportée des effets enregistrez sur la Flotille, tant en argent qu'en Marchandises. 12474027. pesos Mexicains en or ; 2700. pesos en lingots d'argent, 74204. pesos en Pistolles d'or ; 4080. pesos en lingots d'or ; 2872. pesos en or travaillé. 2743. balles de Cochenille fine ; 1303. balles d'Indigo ; 1600. bottes de Banille ; 1469. arabes de Cochenille sauvage ; 920. quintaux de Jalap ; 141. arabes de Contra Jerva ; 369. arabes de Copal ; 585. arabes de Chocolat ; 46. arabes de poudre d'Oaxaca ;

410. arobes d'Achiotte; 68. arobes de Cacao; 108. arobes de sucre; 286. arobes d'Higuifambar; 140. arobes de Beaume; 23. quintaux & demi de Salsepareille; 172. arobes de parfums; 27. livres d'Huile de Marie; 366. caiffes d'Ouvrages de terre; 142. caiffes de prefens; 8299. peaux préparées; 1693. peaux avec le poil; 23. caiffes de Porcelaines; 46. Marcs de Marchandifes de la *Chine*; 10. arobes & 20. livres de Carmin; 15. arobes de Zevadilla; 23. quintaux de bois de *Brezil*; 3. caiffes de Médicamens & de fimples; une petite caiffe de Joyaux, 13. caiffes & 13. arobes de cuivre travaillé; en tout 12687883. pefos en or & en argent; & 2416564. pefos en Marchandifes; faifant en tout 15104447. pefos. & cela non compris ce qui fe trouve à *Porto-Bello* fur les Gallions, que l'on fait monter à 26. millions de pièces de huit. On équipoit à *Cadix* le 4. Octobre deux Bâtimens d'avis, l'un pour la *Havana*, & l'autre pour *Porto-Bello*, & les deux Vailfeaux de Guerre de 60. pièces de Canon, qui étoient venus ici de *St. André*, font partis pour *Cartagene*, avec 600. hommes de Troupes réglées. La Cour eft fort attentive à ce qui fe paffe en ce Pais, & à mettre en fureté les tréfors immenfes qu'elle en attend. On ignore encore les deffeins, mais on juge par les renforts qu'elle y envoie, & par les armemens qui fe font actuellement à *Cartagene*, à la *Havana*, & à *Vera Cruz*, qu'elle ne laiffiera pas les Anglois tranquilles dans le Poste qu'ils occupent devant *Porto-Bello*, ou tout au moins qu'elle a refolu de fournir aux Gallions & à la Flotille qui doivent revenir en *Efpagne*, une efcorte capable de les empêcher d'être infultés dans le trajet. L'Efcadre de l'Amiral Jennings croiffoit encore, à ce que l'on apprend, le 6. Octobre,

des Princes &c. Decemb. 1726. 425

bre, à la hauteur du Cap *St. Vincent*. Le Lord Vere se tient, dit on, toujours à *Cadix* avec le Vaisseau qu'il commande, attendant la reponse de la Cour aux dépêches que l'Amiral Jennings y a envoyé par un Exprés. Le 20. Septembre le Vice-Amiral Sommeldich arriva dans la Baye de cette Ville avec 4. Vaisseaux de l'Escadre Hollandoise, revenant d'*Alger*, où il a conclu & signé la Paix entre L. H. P. les Etats Generaux des *Provinces-Unies* & la Regence d'*Alger*. Le 25. il en partit avec 3. Vaisseaux pour aller à *Lisbonne* prendre sous son Convoi les Vaisseaux Marchands qui seront prêts à retourner en *Hollande*, & les Capitaines Elias, Wittenhofft, & Imans resteront ici pour en partir au mois de Novembre. Le Capitaine Wide a ordre de retourner directement en *Hollande*, & les mêmes ordres ont été envoyez au Capitaine Rouveroy & au Commandeur de Geel qui étoit allé à *St. Ubes*, pour convoyer les Vaisseaux Marchands Hollandois qui retournent en leurs Pais. De sorte qu'il n'y a nulle aparance que l'Escadre Hollandoise joigne celle de l'Amiral Jennings, ainsi qu'on l'avoit débité, puitque, comme on voit, elle se dispose à retourner en *Hollande*, & qu'elle ne s'est separée que pour convoyer les Bâtimens Marchands de cette Nation dispersez dans les differens Ports de ces Pais, & qui seront prêts à faire voile pour repasser dans leur Patrie.

IX. Barbarie. Alger. La Paix concludë entre la Regence d'*Alger* & les Etats Generaux des *Provinces-Unies*, est un événement assez interressant pour trouver place dans ces Memoites. Voici un détail succinct de ce qui s'est passé.

Mr. de Sommeldich, Vice-Amiral de *Hollande*, étant arrivé ici le 4. Septembre avec 8. Vaisseaux de Guerre, pour négocier la Paix avec cer-

te Regence, en donna d'abord avis, & envoya le 5. à terre des Députez avec quelques presens pour le Bey, qui les reçut fort gracieusement. On entra ensuite en conférence, & comme les matieres étoient toutes préparées, le Traité fut conclu le 8. à la satisfaction des Parties, sur le pied de celui de l'année 1712. Pendant les trois jours qui furent employez à cette Négociation, le Bey envoya à bord des Vaisseaux Hollandois quantité de rafraichissemens, & après la conclusion du Traité, il fit voltiger tous les Pavillons des Vaisseaux & des Châteaux, & saluer l'Escadre Hollandoise de 30. à 40. pièces de Canon. Sur quoi le Vice-Amiral fit aussi arborer tous les Pavillons de son Escadre, & repondit au salut par 36. pièces de son Artillerie. Les principaux Articles de ce Traité sont.

1. Que du jour de la signature il y aura une Paix constante entre les Etats Generaux des *Provinces-Unies* & le Bacha d'*Alger*, &c.

2. Que les Sujets de part & d'autre ne seront plus molestez ; que les Droits d'entrée seront payez conformément au Traité conclu en 1712., c'est-à-dire, à ce qu'on croit, sur le pied de 5. pour cent.

3. Qu'on ne payera aucun Droit pour les Marchandises de contrebande, comme Munitions de Guerre, &c.

4. Que les Vaisseaux de part & d'autre venans à se rencontrer en Mer, ne pourront se molester, en quoi sont aussi compris les passagers & leurs effets.

5. Qu'aucun Capitaine ou Officiers des Vaisseaux *Algeriens* ne pourront enlever des Vaisseaux des Sujets des *Provinces-Unies*, les personnes de quelqu'autre Nation que ce soit, qui se trou-
ront

mont à bord desdits Vaisseaux, ni y user d'aucune violence.

6. Que quelque Vaisseau des Sujets de L. H. P. venant à faire naufrage devant *Alger*, ou ailleurs, en quelque endroit de la dépendance de ce Royaume, les effets de ce Vaisseau ne pourront être arrêtez, pillés ou enlevés; qu'on n'en prendra aussi aucune Doûane, & que les hommes ne pourront être vendus.

7. Qu'aucun Vaisseau *Algerien* ne pourra faire cours vers aucune des Villes, Forts ou Ports de la domination des Etats Generaux.

8. Que lorsque quelque Vaisseau de Guerre Hollandois aura jeté l'ancre devant *Alger*, on leur fournira, selon l'ancienne coutume, des provisions & des rafraichissemens.

9. Qu'aucun Marchand des *Provinces-Unies*, ni autre Sujet, ne pourra être pris, vendu ou être fait esclave dans aucune Place de la domination d'*Alger*, soit avec prétexte ou sans prétexte.

10. Que si quelque Marchand des *Provinces-Unies* ou de leurs Sujets, venoit à mourir ou à *Alger*, ou dans les Terres en dépendantes, ni le Gouverneur, ni aucune autre personne ne pourra en aucune maniere toucher à l'argent, biens ou effets du défunt.

11. Qu'un Sujet des *Provinces-Unies* venant à avoir dispute avec un Mahometan, ou quelque autre Sujet de la domination d'*Alger*, le differend sera jugé par le Dey & son Conseil; mais que les Sujets desdites *Provinces-Unies* venant à avoir quelque dispute entr'eux, le differend sera jugé par le Consul de la Nation.

12. Que le Consul Hollandois sera en toute sureté, qu'il pourra se promener librement, & qu'il ne sera fait aucune insulte ni contre sa personne.

sonne, ni contre ses effets; qu'il pourra avoir auprès de lui un Ministre pour celebrer le Service divin dans sa Maison à l'exemple des autres Nations.

13. Que les Passeports pour les Vaisseaux Hollandois soient renouvellez tous les trois ans, & que les hostilités commises pendant la Guerre soient regardées comme abolies, sans qu'on puisse en tirer aucune vengeance de part ni d'autre.

C'est Mr. Hammeken qui restera ici provisionnellement en qualité de Consul *Hollandois*. Le 12. le Vice Amiral Sommelsdich remit à la voile avec son Escadre faisant route vers le Détroit, fort satisfait du succès de sa Commission, & des honneurs qu'il avoit reçu de la part de la Regence: le Dey l'ayant chargé d'une Lettre adressée à L. H. P. les Etats Generaux, dont voici la traduction.

L E Prince des Princes Abdi Bacha, *General du Païs Occidental d'Alger, aux Regens d'Hollande nos grands amis, Salut.*

Après le précédent souhait d'amitié & la chere salutation de la part de S. Exc. Abdi Bacha, dont Dieu fasse prosperer les desirs, General & Regent de l'Arjenal des Exploits Militaires du Païs Occidental d'Alger, l'un des Royaumes conservez sur les dernieres Frontieres de sa Hauteffe, nôtre Très-Grand & Très Puissant Empereur le Sultan Achmet Cham, par l'aide de Dieu & le secours du Tout-Puissant, Empereur & Refuge du monde, dont le Dieu adoré & Très-Haut rende le Regne de longue duree jusqu'au jour du retour; que le grand Dieu Très-Haut vous fasse tous prosperer dans le bien. Amen.

GRANDS

GRANDS AMIS,

Comme il est entré par vos ordres dans la Jurisdiction d'Alger 8. Vaisseaux de Guerre pour changer en amitié l'inimitié qui étoit entre nous, & pour affermir la Paix & l'union; on a jugé ici bon & valable par la convention des Membres du Divan, des Jannissaires, de la Puissance de Guerre benie de Dieu, & d'autres sages & vaillans Commandans, de faire la Paix avec vous, nos bons Amis.

Nôtre Paix & amitié est donc conclue avec vous sur les Articles stipulez ci-devant par feu Ali Bacha, aux conditions de tout ce qui a pu avoir été promis à vôtre Regence.

Ai si, Grands Amis, que le Dieu adoré & Très-Haut donne que la Paix & amitié puisse de vôtre côté, être durable. Amen.

Ecrit de la Résidence conservée d'Alger, le 13. jour de la Lune de Maheram Elaram de l'année 1139. de l'Egire, & de l'Ere de Jesus, sur qui soit benediction, 1726.

X. Portugal. Lisbonne. On travaille ici à former la Maison du Prince de *Brezil*, qui fera prête avant l'arrivée du Marquis de Los Balbalez, Ambassadeur Extraordinaire d'Espagne, attendu pour la fin de Novembre. Le Marquis d'Abrantes partira à la fin du même mois pour la Cour de *Madrid*, le Roi lui ayant fait remettre 60000. écus pour les frais de son voyage, & pour la dépense de ses Equipages qui seront de la dernière magnificence. Les appointemens de ce Ministre sont reglez à 5000. écus par mois.

Le 18. Septembre le Contr'Amiral Hopson arriva dans le *Tage* avec 4. Vaisseaux de Guerre Anglois,

Anglois, & le 24. il remit en Mer, après avoir fait réparer 2. de ses Vaisseaux qui étoient endommagés, & avoir pris quelques rafraichissemens que le Roi avoit ordonné de lui fournir. Le premier Octobre la Flotte de *Rio de Fennero* arriva heureusement ici très-richement chargée. Les nouvelles qu'elle a rapporté de ce Païs, sont que la Flotte partie de *Lisbonne* il y a quatre mois, étoit arrivée dans la *Baye de tous les Saints*, en 60. jours de trajet, & que le Vaisseau le *Nôtre-Dame de la délivrance* de *Goa*, parti d'ici le 26. Mars 1725., y étoit aussi de retour des *Indes Orientales*. On prépare deux Vaisseaux de Guerre pour aller relever les Gardes-Côtes qui sont sur les Côtes du *Brezil*.

Les dernières Lettres qu'on reçoit d'*Espagne* portent que le 4. Octobre, tous les Vaisseaux de Guerre Hollandois qui se trouvoient dans la *Baye de Cadix*, avoient reçu ordre d'en sortir dans 24. heures; ce qui avoit été pareillement signifié dans tous les autres Ports d'*Espagne*, & que les Capitaines *Wittenstorf*, *Elias* & *Imans* s'étoient retirés à la *Rotta* avec leurs Vaisseaux, pour y attendre les Vaisseaux Marchands de leur Nation, & retourner ensemble au *Texel*; que le Vice Amiral *Sommelsdich* avoit fait voile pour la *Hollande* avec les autres Vaisseaux de son Escadre; que l'Amiral *Jennings* étoit parti pour *Londres* avec une partie de l'Escadre Angloise qu'il commandoit, ayant laissé 4. de ses Vaisseaux dans le *Tage*, 2. autres à *Gibraltar*, & 2. à *Port Mahon*, qui y viendront dans ces Ports.

ARTICLE III.

Contenant ce qui s'est passé de plus considerable en ITALIE, depuis le mois dernier.

I. **R**ome. Il paroît que le Pape se détache de plus en plus du soin des affaires temporelles; sa bonté naturelle & la simplicité Religieuse dont il fait profession, ne lui permettant pas de se roidir contre une infinité d'obstacles, qu'il auroit pû néanmoins surmonter par l'Autorité suprême dont il est revêtu, s'il avoit voulu l'employer. Tout cela laisse beau jeu à ceux à qui le détail en est confié, ou qui cherchent à établir leur crédit. Le differend entre cette Cour & celle de *Turin*, dont on disoit l'accommodement si éloigné, est enfin terminé aux conditions à peu près dont nous fîmes mention le mois précédent, & la Convention en fut dernièrement signée dans une Congregation qui se tint chez le Cardinal *Coscia*. Mr. *Merlini Paulucci* est nommé pour aller remplir la Nonciature de cette Cour, & ce Prélat a déjà reçu là-dessus les complimens de ses amis. On n'est pas content ici de ce que le Roi d'*Espagne* a nommé le Cardinal *Bentivoglio* son Ambassadeur, sans l'avoir auparavant communiqué à S. S. Son Em. depuis son arrivée se tient à *Albano*, & ne viendra faire sa résidence en cette Ville qu'après les vacances d'Automne. Le 23. Septembre s'étant rendu à l'Audience du Pape, elle y fut introduite sans ceremonie par l'Escalier dérobé, & presenta à S. S. ses Lettres de créance. Après l'Audience, S. Em. alla diner chez le Cardinal *Cinuegos*, & retourna le soir à *Albano*. Le

24. il y eut Confistoire public au *Quirinal* sur la prochaine Canonisation des nouveaux Saints. Le 25. le Cardinal de Polignac, Ambassadeur de *France*, eut une longue Conference avec S. S. sur quelques dépêches qu'il avoit reçues de sa Cour; & le 27. le Sacré College assista dans la Basilique de *St. Pierre* aux Obseques anniversaires du feu Pape Innocent XII. C'est l'Abbé Gualthieri, & non pas Olivieri, qui a été chargé de la Barette & qui est parti pour la porter en *France* au nouveau Cardinal de Fleury.

II. On a envoyé un nouveau projet d'accommodement à *Lisbonne*, ce qui a suspendu le départ du Cardinal Pereira & des Ministres Portugais de cette Ville. Leur ressentiment n'en paroît cependant pas moins vif, & la réponse de S. M. Portugaise qu'ils attendent, doit décider s'ils resteront, ou s'ils se retireront, ce que l'on paroît fort appréhender ici. On s'attend que le Prince Emanuel de Portugal sera compris dans la prochaine promotion; le Cardinal Bentivoglio étant dit-on, chargé de faire la demande d'un Chapeau pour cet Infant de la part du Roi d'Espagne, dès que S. Em. aura eu sa première Audience publique, en qualité d'Ambassadeur de S. M. Catholique. Autre sujet de déplaisir pour les Portugais, qui, à ce qu'on assure, ne voyent qu'avec peine que ce Prince soit élevé à la Pourpre, à la recommandation d'une autre Puissance que celle du Roi leur Maître. On parle fort d'un entretien qu'eurent ensemble les Cardinaux Pereira & Alberoni, lors de la promotion du Cardinal de Fleury, contre laquelle les Portugais se sont si fort recriez. On en rapporte les particularitez suivantes: „ Que „ le Cardinal Pereira s'étant plaint avec aigreur „ que le *St. Siege* reconnoissoit assez mal les obli- „ gations

„ tions qu'il avoit à S. M. Portugaise, en refusant
„ opiniâtement d'élever Mr. de Bichi à la Poup-
„ pre. Le Cardinal Albertoni lui répondit sur le
même ton : „ Votre Eminence s'exprime fort clai-
„ rement, mais si j'occupois le Trône de *Saint*
„ *Pierre*, je ferois enfermer au Château *St. Ange*
„ quiconque parleroit avec tant de liberté, afin
„ qu'en arrêtant le scandale qu'ils donnent au Sa-
„ cré College, ils apprissent à parler avec plus de
„ moderation & de retenue.

Tout cela n'avance pas la promotion de Mr. Bichi qui se tient toujours à *Li-bonne*, & à laquelle le Sacré College s'oppose de toutes ses forces, à moins que S. M. Portugaise ne reçoive le nouveau Nonce qui a été envoyé à sa Cour, & ne consente à faire les avances qu'on exige d'elle.

III. Dans la dernière Audience que donna le Pape au Chevalier de St. George, S. S. ayant fait beaucoup de caresses aux deux Princes ses fils qui l'accompagnoient, les regala de plusieurs bijoux, & offrit au Chevalier de le faire servir de ses Litières pendant son voyage. Le premier Octobre les deux jeunes Princes prirent les devans avec Milord Es Gouverneur de l'ainé, Madame son Epouse, plusieurs Seigneurs Anglois, & tous les Carrosses & équipages; & le 2. le Chevalier de St. George les suivit, & partit en Chaise de poste pour *Pologne*. Avant son départ il envoya ses deux fils à leur mere, pour prendre congé d'elle, & s'y rendit lui-même peu après, comme il s'avoit promis au Pape. La Princesse qui ne s'y attendoit pas, se jeta à genoux, lui baïsa la main, & lui demanda pardon; mais le Chevalier l'ayant embrassée, la releva, puis étant entré dans son Cabinet, il la pressa de l'accompagner à *Bologne*, lui promettant que les personnes qui avoient le malheur de lui
dé-

déplaire, seroient éloignées ; & ne paroitraient jamais devant elle. *Fort bien, Sire*, lui dit elle, *mais qui me repondra que vous ne prendrez pas conseil de ces gens-là ?* Sur quoi persistant à vouloir demeurer, le Chevalier partit peu satisfait, attribuant, dit on, cette resolution de son Epouse aux intrigues du Cardinal Alberoni. D'autres veulent que leur separation ait été des plus tendre, & mêlée d'un torrent de larmes de part & d'autre ; ce qui a, dit on, beaucoup rejoui ceux qui s'interessent à leur reconciliation : mais on ne voit pas qu'on puisse faire un fond bien certain sur cette nouvelle, puisque la Princesse a préféré sa retraite dans le Couvent de *Ste. Cecile*, où elle se tient encore, à l'agrément d'être avec sa famille & ses enfans, qu'elle aime tendrement. On dit seulement que lorsqu'elle aprit le départ du Prince son Epoux, elle tomba en foiblesse, & que la Princesse de Piombino qui y accourut, eut beaucoup de peine à la faire revenir. Comme la Chambre Apostolique a fait retirer du Palais qu'occupoit le Chevalier à *Rome*, tous les meubles dont le Pape Clement XI. lui avoit donné l'usage, on ne croit pas que ce Prince revienne si-tôt en cette Ville, d'autant plus qu'il a enmené avec lui à *Bologne* toute sa Maison & ses équipages. On est fort attentif à la destinée de ce Prince, & on veut toujours que son départ de cette Ville soit mystereux, & cache quelq'intrigue qui ne tardera pas à éclore.

IV. Le 4. S. S. après avoir donné Audience à plusieurs personnes de toutes conditions, eut une longue conference avec Mrs. Ansidei, Aldovrandi, Lambertini, Majela, & 4. Religieux Theologiens, sçavoir, le Commissaire du St. Office, les Peres Generaux des Dominicains & des Franciscains, & le Pere Porta Benedictin. On prétend que cette

conference roula sur les 12. Articles d'explication de la Bulle *Unigenitus*, envoyez au Pape par le Cardinal de Noailles; mais que comme la Congregation du St. Office a rejeté ces Articles comme heretiques, les Cardinaux députez de ladite Congregation ont fait prier le Pape par le Cardinal de Polignae, de ne plus faire attention ni auxdits Articles, ni à aucun autre Ecrit qu'on lui presenteroit sur cette affaire. On voit un Memoire publié de la part du Sacré College, contenant les sentimens des Cardinaux au sujet de l'affaire de Mr. Bichi, portant en substance, „ que le Pape ne doit pas élever au Cardinalat Mr. Bichi, pour ne „ point donner au Roi de *Portugal* le droit de „ nommer un Cardinal, de même qu'à l'Empereur, aux Rois de *France* & d'*Espagne*, puisque „ cela tireroit à consequence, & que les autres „ Têtes couronnées prétendoient jouir du même „ droit. Cette piece qui est beaucoup plus ample, est signée de tous les Cardinaux, à la reserve des Cardinaux Belluga, Bentivoglio, Cinfuegos, & Pereira; & l'Ambassadeur de S. M. Portugaise fit dernièrement partir un Exprés pour *Lisbonne*, pour faire part au Roi son Maître de cette nouvelle opposition du Sacré College, & l'informer en même tems du dessein qu'avoit le Pape d'élever à la Pourpre le Prince Emanuel de Portugal son frere, à la recommandation du Roi d'*Espagne*. On verra quelle resolution on prendra à *Lisbonne* sur ces différentes affaires, & particulièrement sur l'obstination du Sacré College, à traverser cette Couronne. Le 6. le Cardinal Bentivoglio eut une nouvelle Audience particuliere du Pape, & conféra ensuite avec le Cardinal Coscia & Mr. Lescari. Le Cardinal Cinfuegos a donné une magnifique fête, à l'occasion de l'anniversaire de la naissance de l'Empereur

peireur, qui entra le premier Oâtobre dans la 42.^e année. Le Cardinal Olivieri est allé prendre l'air à *Pezzano* sa Patrie, pour rétablir sa santé. Le Cardinal Falconieri commençoit le 3. à se mieux porter ; & le Cardinal Imperiali ayant passé de l'Ordre des Diacres à celui des Prêtres, celebra dernièrement sa premiere Messe dans la Chapelle de son Palais. Le Cardinal Marini est parti pour *Genes* ; le Cardinal de Polignac est allé passer le reste de la belle saison à *Frascati*, & le Connétable Colonna avec toute sa famille est à *Marino*. On sentit il y a quelque tems une secousse de tremblement de terre à *Camerino* & en divers autres lieux circonvoisins, qui n'a heureusement endommagé que quelques maisons, sans aucun autre accident.

V. Les Auditeurs de la Rote, & tous les Officiers de ce Tribunal s'étant rendus le 2. en cavalcade au *Vatican*, y firent dans la grande Salle de ce Palais l'ouverture de leur assemblée d'après les vacances, par un très-beau Discours Latin qui fut prononcé. On ne croit pas que le Pape tienne Consistoire avant la fin de l'Automne, attendant pour cela la reponse du Roi de *Portugal* au projet d'accommodement qui lui a été envoyé, mais que l'on doute qui soit accepté ; le Cardinal Percyra ayant déjà congedié une partie de sa Maison, & les Seigneurs Portugais qui sont en cette Ville, commençans à se retirer à petit bruit. On fait des prieres publiques pour demander à Dieu de la pluye, la secheresse étant trop grande. La plupart des Tribunaux sont fermés à cause des vacances, & les Prélats sont allez passer le reste de la belle saison à la Campagne. Le 10. le Cardinal Coscia accompagné du Duc & de la Duchesse de Monte-Mileto, partit pour *Castel-Gandolfe*. Mr. Cibo

Cibo Majordôme du Pape avoit ordre de les y recevoir, & de les traiter splendidement, de même que les Cardinaux de Polignac, Bentivoglio, Falconieri, & Giudice, qui devoient s'y rendre avec plusieurs autres personnes de distinction. Mr. Crispi s'est démis de son Archevêché de *Ravenna*, en faveur du General des Carmes, moyennant une pension annuelle de 4000. écus qu'il s'est réservé. S. S. a contribué 6000. écus pour reparer le toit de l'Eglise de *St. Jean de Latran* qui menace ruine.

VI. Il n'y aura au. un dénié entre cette Cour & celle de *Madrid*, au sujet de l'opposition formée par le Conseil de *Castille*, à l'exécution de la Bulle, pour la reformation du Clergé d'*Espagne*, projetée par le Cardinal *Belluga*, & dont nous fîmes mention le mois dernier. Dom Felix Corneco Agent de cette Couronne, a sibi a menagé ici ce te affaire, que le Pape a consenti de recevoir les remontrances qui lui seroient faites là-dessus ; ce que Mr. Lescari Secetaire d'Etat fit sçavoir dernièrement à ce Ministre par le Billet suivant.

Sur les représentations faites à S. S. au nom de S. M. Cath. par Dom Felix Cornecho son Agent, à ce qu'il plaise à S. S. de permettre au Clergé des Royaumes d'*Espagne*, aux Chapitres des Eglises Cathedrales de *Castille*, & de *Leon*, & aux Orâmes Militaires, de faire les remontrances qu'il leur conviendra, sur la Bulle *Apollotici Ministerii*, S. S. a non seulement témoigné être disposée à donner cette satisfaction à S. M. Cath., mais Elle a aussi déclaré ne trouver aucune difficulté à députer là dessus une Congregation particulière, pour l'examen d' dres remontrances. De quoi Elle fait donner avis au dit Agent, pour en faire part à Sa Maj. Cath.

Le Pape continuë d'aller presque tous les jours sans ceremonie , & accompagné d'un seul Prélat , prendre l'air à *Villa-Negroni* , d'où après avoir recité son Breviaire , il retourne le soir au *Quirinal*. Le Duc & la Duchesse de Gravina se sont enfin reconciliez ; ce qui fait beaucoup de plaisir à S. S. qui ne voyoit qu'avec chagrin la désunion dans sa famille ; & le Prince de Ruspoli a écrit là-dessus une Lettre de congratulation au Duc , qui lui a répondu en termes très-obligeans. Le 16. on publia ici un nouvel Edit qui confirme tous les précédens rendus contre la Lotterie de *Genes* ; promettant une recompense à quiconque pourra découvrir celui ou ceux qui auront pris ou donné des Billets de ladite Lotterie , & le pardon au dénonciateur . en cas qu'il y soit intéressé. Mr. Piscioti a été déclaré Referendaire des deux Signatures , & Prélat Domestique du Pape. Le 18. le Cardinal Bentivoglio vint à l'Hôtel d'*Espagne* qu'il ordonna de faire meubler , ayant dessein d'y venir dans peu faire sa résidence. S. Em. y dina avec Dom Felix Corneco Agent d'*Espagne* , & retourna le soir à *Allano*. On est fort impatient d'apprendre la destination de deux Galeres du Pape qui sont parties sous le Commandement du Chevalier Bully , avec un ordre du Secretaire d'Etat de n'ouvrir sa Commission , que lorsqu'il sera arrivé à *Livourne*.

VII. *Palerme. Sicile*. On ne peut rien ajouter à l'extrême désolation de cette Ville infortunée , & ceux qui sont échapez de l'horrible tremblement de terre qui se fit sentir ici le premier Septembre , & dont nous fîmes mention le mois dernier , ne peuvent revenir de la grande frayeur qu'ils en ont conçue. La Ville n'est plus qu'un desert affreux , les Habitans s'étans retirez sous des tentes à la
Cam-

Campagne, dépourvûs des choses les plus nécessaires, & personne n'osant y retourner, crainte de quelque nouvel accident, & parce que la plûpart des édifices & maisons ayant été ébranlées par les violentes secousses, sont à présent inhabitables. On avoit déjà retiré le 12. 3500. personnes de dessous les ruines, outre grand nombre de blessés qui avoient été transportez aux Hôpitaux, & non compris ceux qui ont été engloutis dans les gouffres. Quantité d'Ouvriers étoient employez à déterrer les morts de dessous les ruines, & comme il y a des quartiers entiers, & des files de maisons & de Boutiques reduites en masures, on ne croit pas avoir fini ce travail de plus d'un mois. Des Lettres du 10. portent qu'avant le tremblement de terre on entendit en l'air un murmure affreux & continuel pendant plus d'un quart d'heure, ce qui étonna tout le monde, attendu que le Ciel étoit serain, sans nuages, sans vent, & sans aucune apparence de mauvais tems; que sur les 4. heures de la nuit on aperçut deux Chevrons de feu, dont l'un étoit poussé du côté de la *Renelle*, & l'autre vers le Cap de *Zafrana*; qu'ils s'approchèrent de la Ville, d'où après quelques minutes, ils furent poussés vers la Mer avec tant de violence, qu'ils s'y enfoncerent; après quoi le tremblement de terre commença; que ce ne fut d'abord qu'une simple agitation ou ébranlement sans secousses, qui se changea tout à coup en mouvemens irréguliers, comme par bonds & sauts qui durèrent l'espace de deux *Pater noster*; qu'une quatrième partie de la Ville est absolument en ruine, & que le reste est si fort endommagé, qu'il n'est pas habitable. Que quoique ce tremblement ait été extrêmement violent à *Palerme*, on n'en avoit cependant senti que quelques legeres secousses dans toutes les autres parties de l'Île &c.

On attend de *Naples* deux Vaisseaux chargez de provisions & d'Ouvriers pour travailler aux réparations des Maisons. Le Senat a fait publier depuis peu une Ordonnance, par laquelle il est enjoint à tous les Habitans de les faire rebâtir incessamment ; qu'après le terme indiqué, elles seront regardées comme abandonnées, & que le Senat, devenant par là propriétaire du fond, les fera rebâtir à ses frais.

On a établi dans tous les Etats d'*Italie* des Quarantaines pour les Bâtimens, Marchandises, & personnes venans du *Levant* & de l'*Archipel*, où la peste, dit-on, commence néanmoins à diminuer considérablement.

VIII. *Bologne*. Le Chevalier de St. George arriva ici de *Rome* le 9. après-midi, dans une Chaise de poste avec Madame Es, suivie de quelques autres Carosses, & précédée de deux Cavaliers. Ce Prince vint descendre au Palais *Belloni* qui lui avoit été préparé, au travers une foule innombrable de peuple qui ne cessoit de crier *vive le Roi*, & accompagné de la principale Noblesse qui étoit allé à sa rencontre. Le 8. les Députés du Senat allerent le complimenter, ayans à leur tête Mr. *Magrasi* qui porta la parole, & le present qu'ils lui firent consistoit en 140. Corbeilles remplies de rafraichissemens. Le soir le Cardinal *Ruso*, Legat du Pape, le Cardinal Archevêque, & le Vice-Legat vinrent lui rendre visite, & le 12. il commença à en faire quelques unes. Le 21. ses deux Fils qui s'étoient arrêtés à *Lorette*, arriverent dans une Litiere de S. S. Le 22. quatre Députés de la Regence se rendirent au Palais *Belloni*, pour y complimenter l'aîné sur son arrivée en cette Ville, & l'après-midi ils rendirent les mêmes honneurs au cadet. Ce fut M. More leur
Gouver.

Gouverneur, qui repondit à cette Députation en termes fort civils. Quelques Lettres particulieres d'Italie portent que le Chevalier de St. George étoit depuis passé par l'Etat de *Milan*, allant, dit-on, s'embarquer à *Genes*; mais cette nouvelle merite bien qu'on attende qu'elle soit confirmée, & paroît un peu suspecte.

IX. *Milan*. Les Députez des *Grisons* qui sont en cette Ville, rendirent dernièrement la premiere visite au Comte de Daun, qui étoit venu ici pour les recevoir. L'Etat leur a accordé 100. écus par jour pour leur dépense, & l'affaire du renouvellement du Capitulat ne sera réglée qu'après le retour d'un Courier qui a été envoyé à *Vienne*. L'accommodement entre le Roi de *Sardaigne* & les *Genois* n'est pas encore conclu, mais la Médiation de l'Empereur ayant été acceptée par les Parties, on s'attend que ce différend sera dans peu terminé. On n'a pas encore d'ordres de *Vienne* d'évacuer les sept Fiefs qui ont été cedez au Roi de *Sardaigne* dans les *Landes*, ce qui fait croire qu'on temporise, pour sçavoir si ce Prince accedera au Traité d'*Hannover*, en faveur duquel il paroît toujours avoir envie de se déclarer. Le Courier envoyé à *Vienne* pour l'affaire des *Grisons*, étant revenu le 8. Octobre, & les difficultez survenues entre les Ministres de la Regence & les Députez, au sujet de la Jurisdiction de l'Evêque de *Côme* sur les Protestans comme sur les Catholiques du Comté de *Chiavenna*, ayant été réglée le 12., la Capitulation renouvelée fut enfin jurée le 17., & la prestation du serment se fit avec les ceremonies accoutumées; on dispoit toutes choses pour le grand festin qui devoit être donné le 20. ausdits Députez. Il est arrivé un ordre de la Cour de défendre l'entrée des étoffes d'or &

d'argent qui viennent des Païs étrangers en cet Etat.

X. *Suisse*. Les choses paroissent s'adoucir entre le St. Siege & le Canton de *Lucerne*. L'excommunication dont il étoit menacé, a été suspenduë à *Rome*, & Mr. Passionei, Nonce de S. S., va, dit-on, être rapellé, afin de faciliter cet accommodement. La Négociation de l'Abbé de St. Blaise, Ministre de l'Empereur, va fort lentement, sur ce qu'il demande que quelques clauses soient ajoutées au renouvellement de l'Alliance avec les Cantons Catholiques Romains, auxquelles ceux-ci ne veulent pas entendre. Cependant le Canton de *Zurich* a envoyé des Lettres circulaires à tous les autres Cantons, pour une Assemblée indiquée à *Bade*, afin d'y délibérer sur les nouvelles propositions de ce Ministre. Les levées se continuent ici pour les Rois de *Sardaigne* & de *Prusse*, & les Cantons Protestans se sont, dit on, engagés de fournir quelques mille hommes au Roi d'*Angleterre*. Les Cantons Catholiques ont fait recevoir leurs pensions chez le Tresorier de *France* à *Soleure*.

A R T I C L E IV.

Contenant ce qui s'est passé de considerable en FRANCE, depuis le mois dernier.

I. **F**ontainebleau. Lorsque les Députés de l'Assemblée generale du Clergé allerent à *Fontainebleau* le 3. Octobre, rendre leurs respects au Roi & à la Reine, ils s'assemblerent dans la Salle du Conseil, où le Comte de Maurepas, Secretaire d'Etat, les étant venu prendre pour les présenter au Roi, ils furent conduits à l'Audience de S.

M.

des Princes &c. Decemb. 1726. 443

M. par le Sr. Desgranges, Maître des Ceremonies. Les Gardes du Corps étoient dans leur Salle en haye, & sous les armes, & les deux battans des portes étoient ouverts. Le Cardinal de Fleury, Ministre d'Etat, & premier Président de l'Assemblée, marchoit avec eux à la droite des Archevêques d'Aix & de Narbonne, & ce fut l'Archevêque d'Aix qui porta la parole, & fit à S. M. la Harangue suivante.

S I R E,

LE Clergé de votre Royaume assemblé de nouveau par votre ordre, s'empresse de porter aux pieds de votre Majesté les assurances de sa fidélité & de sa soumission.

Tout nous engage, Sire, à vous en donner des preuves: tout les exige de nous, la Religion, la Naissance; & l'amour que V. M. vient de marquer à ses peuples en prenant la glorieuse résolution de les gouverner par elle-même, excite le desir d'y satisfaire.

Vos Sujets trouveront en vous, Sire, un cœur de Pere, qui saura compatir à leurs besoins; & l'Eglise maintenüe dans des Droits que la pieté de vos Augustes Prédecesseurs & l'usage de tous les tems ont consacré, s'aplaudira de voir dans son Souverain des sentimens dignes de son Fils ainé.

La pieté que nous admirons en vous, ce profond respect pour nos sacrez Mysteres, fruits de l'heureuse éducation que V. M. a reçüe, annoncent à l'Eglise aujourd'hui agitée, le calme & le repos: & l'exemple que vous vous proposés de suivre en imitant un Grand Roi toujours l'objet de nos regrets, comme il sera à jamais la gloire du Trône, lui assurent une protection constante, pour l'aider à ra-

mener

mener à la soumission ceux qui s'en éloignent, & qui la troublent depuis tant d'années.

C'est le secours qu'elle attend, Sire, de vôtre Religion; c'est ce qui contribuera le plus au bonheur & à la tranquillité de vos Etats; par là le Dieu de miséricorde rendra vôtre Regne juste, toujours glorieux, en accompagnant tous vos desseins de son Esprit de sagesse & de conseil; & après l'avoir affermi par une nombreuse posterité, vous le verrez, pour la consolation & le repos de la France, porté jusqu'aux tems les plus reculez.

Le Roi répondit à ce discours avec beaucoup de bonté, après quoi le Cardinal de Fleury presenta à S. M. chaque Député en particulier.

L'après-midi les mêmes Députez, ayans encore à leur tête le Cardinal de Fleury, furent aussi admis, avec les mêmes ceremonies, à l'Audience de la Reine que l'Archevêque d'Aix harangua en ces termes.

MADAME,

LE Clergé de France assemblé à vôtre avènement à la Couronne, eut l'honneur de rendre ses hommages à V. M., & de lui témoigner combien il s'estimoit heureux de vous posséder pour Reine.

Aujourd'hui assemblé extraordinairement par les ordres du Roi, il vient renouveler à V. M. les assurances de sa soumission, & vous marquer combien il a ressenti le danger de vous perdre.

On l'a vu, Madame, prosterné aux pieds des Autels animer la ferveur des peuples par la sienne, pour conjurer le malheur dont nous étions tous menacés.

Nous sentions sur tout, Madame, ce que la Religion

ligion devoit perire , si nous étions privés d'une Reine qui met sa principale gloire à la soutenir par ses exemples. C'est ce qui sanctifioit nos vœux , & ce qui les a fait penetrer jusqu'au Trône du Souverain arbitre de la vie.

Le Ciel vous a rendu, Madame, à nos justes instances: nous les continuerons avec le même zèle, & nous les unirons aux vôtres, pour que nous puissions voir naître au plutôt des heureux fruits de de l'auguste Alliance, à laquelle tant de qualitez naturelles, & vos vertus vous ont élevée.

II. Mr. Motofini, Ambassadeur de Venise, prit le 8. son Audience de congé du Roi & de la Reine avec les ceremonies accoutumées, & S. M. le créa Chevalier, conformément à l'ancien usage qui se pratique en cette Cour à l'égard des Ambassadeurs de cette Republique. Depuis l'arrivée de la Reine, les Comediens Italiens & François jouent alternativement le Mardi, le Jeudi, & le Samedi, & les autres jours il y a concert de Musique. On avoit proposé au Conseil de rapeller Mr. le Chancelier d'Aguesseau, & Mr. de Torcy, pour les rétablir dans les postes qu'ils occupoient ci devant à la Cour; tous les Membres y étoient disposés, mais la difficulté de donner un équivalent à Mr. d'Aiménonville, Garde des Sceaux, qui par le retour de Mr. d'Aguesseau se trouveroit destitué, & de qui l'on n'est pas d'ailleurs mécontent, a empêché jusqu'ici l'exécution de ce projet. Le Roi a donné l'Abbaye de *Cormeilles*, Ordre de *Cîteaux*, Diocèse de *Lixieux*, à l'Abbé de Rhotelin; l'Abbaye Reguliere de *Doise*, Ordre de *Prémontré*, Diocèse du *Puy*, au Pere Irail; & celle de *Arcisses*, Ordre de *St. Benoît*, Diocèse de *Chartres*,

Chartres, à la Dame Rossignol. L'Abbé Landi, Envoyé du Duc de *Parme*, prit le 14. son Audience de congé de L. M., le Comte de St. Severin qui le remplace étant arrivé à *Paris*; & le Baron de Wederkop, Envoyé extraordinaire de *Dannemarck*, retourne à *Copenhague*, ayant obtenu un congé de 3. mois de S. M. Danoisè. Le Roi paroît si satisfait des services de Mr. le Pellerier des Forts, nouveau Contrôleur General des Finances, qu'il l'a fait mettre sur la liste des Seigneurs nommez pour manger avec S. M., & c'est le premier Officier de Robe qui ait encore eu cet honneur. Le Marquis de Chabannes Pontchartrain a acheté du Marquis de Verdetane la Compagnie des Gensd'armes de la Reine, pour 50000. écus. On dit à présent que le Comte de Bonneval, qui s'étoit retiré à *Venise*, & qui a ci-devant servi l'Empereur en qualité de Lieutenant General de ses Armées, passe au service du Roi d'*Espagne* avec le même caractère; S. M. I. lui conservant une pension de 6000. florins. Le Marquis d'Avareyne retourne pas à son Ambassade de *Suisse*.

III. Il se tint dernièrement un grand Conseil sur le changement arrivé dans le Ministère d'*Espagne*, auquel le Roi assista. On est informé que le Comte de Kônigseck y a beaucoup contribué, & que depuis ce changement les deux Cours de *Vienne* & d'*Espagne* sont encore plus étroitement unies qu'auparavant. Cependant on paroît toujours résolu ici de remplir les engagements contractez avec les Alliez d'*Hannover*: du moins est ce la conséquence qu'on peut tirer de la réponse que fit il y a quelques jours le Cardinal de Fleury à diverses propositions du Ministre de l'Empereur, tendantes, à ce qu'on assure à une Alliance plus étroite avec cette Couronne; *Que le Traité de*
Bade

Bade assure juffifamment l'amitié & la paix entre S. M. I. & S. M. T. C., & que pour le reste le Roi fon Maître étant engagé par le Traité d'Hannover, S. M. ne pouvoit entendre a aucune proposition fans la participation de fes Alliez. Le 14. un Exprés dépêché par le Comte de Rothembourg Ministre du Roi a Berlin, arriva ici avec des dépêches peu agreables à cette Cour, portans entre autres, que le Roi de Prusse paroïsoit resolu de se détacher de l'Alliance de Hannover, & étoit entré pour cela en negociation avec les Ministres de l'Empereur & de la Czarine. Le Conseil a été assemblé diverses fois extraordinairement là-dessus, & on a informé de cet événement par un Courier la Cour de la Grande-Bretagne. On ne sçait que penser ici de cette démarche de S. M. Prussienne; si elle occasionnera la guerre, ou si elle contribuera à affermir la tranquillité de l'Europe. Quoi qu'il en soit on a ordonné depuis cette nouvelle, l'assemblée des Milices; & les dispositions qui se font partout pour des amas de vivres & de munitions, & pour la marche des Troupes vers les Frontieres, feroient juger qu'il y auroit quelque dessein sur le tapis, si on ne sçavoit d'ailleurs qu'il est de l'interêt de cette Couronne de se tenir sur la défensive, & de ne point rallumer une guerre, qui dans l'état où sont les choses, ne pourroit lui être que très onereuse. Le 15. le Secrétaire du Marquis de Fenelon Ambassadeur du Roi à la Haye, apporta ici les Ratifications échangées de l'Acte d'accession de L. H. P. les Etats Generaux des Provinces Unies au Traité d'Hannover, & cet Exprés fut gratifié d'une somme de 6500. livres pour les frais de sa course. Le Roi a accordé à la veuve du Comte de Choiseuil Lieutenant General de ses Armées, une pension de

3000. livres. Le Duc de Noailles , & le Maréchal Duc de Berwick sollicitent le Commandement des Troupes en *Catalogne*, en cas que la guerre se declare ; & la Comtesse de Toulouse insiste fortement pour que la préférence soit donnée au premier.

IV. On a commandé des meubles pour les Apartemens de la Reine , beaucoup plus magnifiques que ceux qui y étoient ci-devant. Le 16. le Roi *Stanislas* & la Reine son Epouse arriverent de *Chambor* à *Ravannes*, maison située à deux lieues de *Fontainebleau*, avec peu de suite, la Comtesse de Linanges & les trois autres Dames d'Honneur de cette Princesse, étant restées à *Blois* indisposées, & le 17. L. M. accompagnées de la Palatine *Jablounowski*, Cousine de la Reine, se rendirent ici *incognito*, sous les noms de Comte & de Comtesse de *St. Pierre*, dans un des Carosses de la Maréchale de Boufflers, attelé de six Chevaux. Le Roi qui étoit à la chasse, en étant revenu sur les 4. heures, changea d'habit dans son Apartement, & passa ensuite dans celui de la Reine, où il trouva le Roi *Stanislas* & la Reine son Epouse, qu'il embrassa fort tendrement. S. M. s'entretint avec eux jusqu'à près de 7. heures, qu'ils retournerent à *Ravannes*. L. M. depuis leur arrivée sont venus passer toutes les après-midi auprès de la Reine leur fille, & les Courtisans se sont fort empressez à leur faire la Cour, quoiqu'elles observent soigneusement l'*incognito*. Le Pape a envoyé la Bulle du Jubilé de l'*Année Sainte* à l'Archevêque de *Sens*, dans le Diocèse duquel *Fontainebleau* est situé. Sa Sainteté a attendu que la Cour y fût arrivée, n'ayant pas encore jugé à propos de l'envoyer ni au Cardinal de Noailles, ni à aucun Evêque opposant, de peur d'exciter de nouveaux troubles, &

L.

L. M. le gageront ici avant de retourner à *Versailles*. Il durera un mois, pendant lequel tems il n'y aura pas de Comedie. Le 27. le Roi & la Reine entendirent dans la Chapelle du Château la Prédication du Pere Perulleau Jésuite, qui est à la tête d'une Mission établie ici, sur la préparation du Jubilé, & l'après-midi le Roi alla se promener à *Riviere* chez le Comte de Toulouse. Comme la Reine a été près de 15. jours sans sortir du Château, on parle fort de la grossefle de Sa Majesté. On la dit même certaine, & on pense à la voiture dont on se servira pour la transporter à *Versailles*. Le Roi a nommé l'Abbé de la Chastie à l'Evêché d'*Agde* en *Languedoc*. Le Cardinal de Fleury a été incommodé d'une extinction de voix qui n'a eu aucune suite.

V. Le 23. le Roi *Stanislas* & la Reine son Epouse vinrent prendre congé de L. M. Cette separation ne put se faire sans répandre beaucoup de larmes de part & d'autre, & le lendemain ils partirent de *Ravennes* pour retourner à *Chambor*. On croit que dans les différentes entrevûes qu'ils ont eu avec le Roi, ce Prince & cette Princesse n'ont pas manqué de recommander à S. M. leurs intérêts en *Pologne*, particulièrement la restitution de leurs Biens confisquez dans ce Royaume. Le 28. l'ouverture du Jubilé se fit ici par une Procession solennelle de l'Eglise Paroissiale, qui passa le long de la rue basse, devant la Cour extérieure du Château: la Reine entendit l'après-midi la Prédication du Pere Segaud autre Jésuite Missionnaire, & les Comediens *François* & *Italiens* partirent ce jour la nuit pour aller à *Paris*. La tenue des Etats de *Languedoc* est terminée cette année à *Montpellier*, & ceux de la Province de *Bretagne* assembles à *St. Brioux*, ont accordé au Roi

un don gratuit de 1800000. livres qui leur avoit été demandé par le Maréchal d'Estrées au nom de S. M. Mr. Dugué Truin , Chef d'Escadre , a été mandé ici , & a eu un long entretien avec le premier Ministre , que l'on croit avoir voulu sur quelques nouvelles dispositions concernant la Marine , & on a remis à *Soleure* les fonds nécessaires pour le payement des arrérages des pensions dûes aux Cantons Suisses. Le 30. l'Abbé Gualthieri , Neveu du Cardinal de ce nom , & Camerier du Pape , arriva de *Rome* avec la Calotte rouge pour le Cardinal de Fleury. Le Maréchal d'Uxelles augmente de jour en jour en faveur & en crédit.

VI. On veut absolument la Guerre pour le Printems prochain en ce Pais , où peut-être en a-t on moins besoin qu'ailleurs , & le Duc de Richelieu , Ambassadeur de S. M. à la Cour Imperiale , revient , dit-on , de *Vienne* , sous prétexte que l'air est contraire à sa santé. On a reçu la confirmation que le Roi de *Prusse* s'étant détaché de l'Alliance d'*Hannover* , en avoit signé le 12. à *Wusterhausen* une défensive avec l'Empereur ; ce que l'on a fait sçavoir à la Cour *Britannique* , afin de prendre de concert de justes mesures par rapport à un événement si peu attendu. On se flatte toujours que l'accession des Rois de *Suede* & de *Sardaigne* remplacera la perte de cet Allié , & comme on voit que la Cour d'*Espagne* s'unit tous les jours plus étroitement avec celle de *Vienne* , le Conseil a , dit-on , résolu de cultiver plus que jamais l'amitié du Roi d'*Angleterre*. Il arrive Couriers sur Couriers ; il en part de même , & jamais la Cour n'a été si occupée. On parle d'équiper une nombreuse Flotte , & d'augmenter considérablement les Troupes ; mais l'exécution de ces projets pourroit bien être retardée par la rareté de l'argent
qui

qui est infinie ; tous ces bruits de Guerre contribuant beaucoup à resserrer les bourses, & la défiance si généralement répandue dans les affaires, rendant la circulation des Espèces très-malaisée, quoique absolument nécessaire pour former & exécuter de grandes entreprises. Il n'est plus question ici que de devotion depuis l'ouverture du Jubilé, & c'est dans ces exercices que se sont passées les Fêtes de la *Toussaints* & des *Trepassez*. On a dressé dans la Forêt un grand Amphithéâtre, pour donner à la Reine le jour de la *St. Hubert* le plaisir d'une chasse au Cerf & au Sanglier. Le 4. Novembre le Roi a dû faire la cérémonie de donner au Cardinal de Fleury le Chapeau que l'Abbé Gualthieri a apporté de *Rome*. Cet Abbé qui passera l'Hyver à la Cour, sera défrayé, selon la coutume, aux dépens de Son Eminence. On apprend de *Pologne*, que l'Abbé de Livry, Ambassadeur de S. M., n'a pû encore réussir à la Diette dans aucune des Commissions dont il est chargé. On a envoyé à *Compiègne* les ordres & les fonds nécessaires pour perfectionner les réparations commencées à ce Château ; ce qui fait conjecturer que le Roi a dessein d'y aller passer quelques semaines au Printems prochain.

VII. *Paris*. Le 10. Octobre le Contrôleur General des Finances, le Comte de Maurepas, Secrétaire d'Etat, & Mrs. Fagon & d'Ormesson, Intendants des Finances, Commissaires nommez par le Roi, s'étans rendus à l'Assemblée generale du Clergé qui continuoît ses Séances dans le Couvent des *grands Augustins*, y firent au nom de S. M. la demande du Don gratuit, & le 14. cette affaire fut réglée à 5. millions, payables en trois différentes années, moyennant quoi les Biens Ecclesiastiques seroient déchargés de payer le Cinquantième de

leurs revenus. L'établissement de cette Taxe avoit occasionné l'année dernière la separation de cette Assemblée d'une maniere même assez tumultueuse, & le Don gratuit n'avoit pas été accordé: On avoit voulu y assujettir le Clergé, fort jaloux de ses intérêts & de ses franchises: c'étoit, dit-on, l'ouvrage de Monsieur le Duc. Mais le nouveau Ministère étant cette fois mieux disposé, & plus favorable à ses prétentions, tout s'est passé avec une satisfaction réciproque. On a établi trois Commissions, divisez en autant de Bureaux, pour le reglement de diverses affaires, à la tête desquelles sont l'Archevêque de *Narbonne*, l'Archevêque de *Tours*, & l'Evêque de *Châlons sur Saône*. La première est pour le Contrat passé entre le Roi & le Clergé au sujet du nouveau Don gratuit, & les moyens de le lever; la seconde est pour l'apurement des Comptes du Sr. Ogier, Receveur General du Clergé, & pour la direction de toutes les affaires qui le concernent; & la troisième est pour le Contrat des rentes des Hôtels de Ville de *Paris* & de *Thoulouse* assignées sur le Clergé & le Receveur General. L'Assemblée ne se separera, dit on, que le 25. Novembre, & a obtenu du Roi la permission de traiter pendant 15. jours des affaires Ecclésiastiques; ainsi on s'attend à quelque coup d'éclat. On croit que la Recette generale sera ôtée au Sr. Ogier, & qu'elle sera donnée à Mr. Montigni, pour lequel Mr. le Duc d'Orleans s'intéresse, ou au Sr. Bragouges, protégé par le Cardinal de Fleury. Voici la Declaration du Roi qui a été publiée en faveur du Clergé. C'est un Titre capable de faire cesser pour l'avenir ses inquiétudes; elle est du 8. Octobre, & on n'en donnera que le préambule qui s'explique assez.

SA Majesté declare, que les exemples de pieté & de justice de ses Prédecesseurs qui ont toujours accordé une protection singuliere à tous les Biens, Droits, Franchises, & Immunités appartenans à l'Eglise, lui ayant fait regarder comme une obligation essentielle, depuis qu'Elle a pris par Elle-même le Gouvernement de son Etat, de donner une singuliere attention à ce que les immunités attachées aux Biens Ecclesiastiques fussent inviolablement conservées, S. M. s'estoit fait représenter à cet effet sa Declaration du 5. Juin 1725. pour la levée du Cinquantième du revenu des Biens de son Royaume pendant le tems de 12. années, ensemble les Remonstrances faites à ce sujet par les Archevêques, Evêques, & autres Beneficiers, composans l'Assemblée generale du Clergé de France, tenue la même année; & que quoique par la Declaration rendue par le feu Roi le 17. Octobre 1711. portant l'établissement du 10. denier, il soit expressément porté que les Biens Ecclesiastiques n'y ont point été & n'ont pu y être compris, parce que ce sont Biens consacrez à Dieu: ce qui paroît même établi par l'Art. I. de la Declaration du 5. Juin 1715., lequel ne chargeant de cette imposition que les Biens dont ceux qui les possèdent sont propriétaires, renferme par consequent une exception précise par rapport aux Biens Ecclesiastiques qui ne peuvent être possedez qu'à titre d'usufruit; S. M. ayant néanmoins été informée, que sous prétexte que sadite Declaration s'explique dans les autres Articles en termes generaux. on avoit au préjudice des immunités inseparables des Biens de l'Eglise, compris les Biens Ecclesiastiques dans plusieurs des Adjudications qui ont été faites du Droit du Cinquantième, S. M. a résolu de déclarer que son intention n'avoit jamais été de les y comprendre;

Et que bien loin de souffrir qu'il soit entrepris quelque chose au contraire, S. M. sera toujours portée à maintenir les Privilèges du Clergé, Et même à les augmenter; qu'ayant regardé comme un devoir essentiel Et conforme à la protection que S. M. doit à l'Eglise, de pourvoir sur le tout, tant pour le présent que pour l'avenir, par un Règlement perpétuel Et irrevocable: A ces Causes, S. M. avoit par ces Presentes dit, ordonné Et déclaré, &c.

VIII. La Bulle du Jubilé n'a pas été envoyée dans ce Diocèse, & le Cardinal de Noailles a écrit au Pape en des termes très-respectueux pour l'obtenir. Cependant S. Em. qui prévoit les suites de cette distinction, a crû devoir interesser le Parlement dans cette affaire, & le premier Président s'est chargé d'en parler fortement à la Cour. Les différends de l'Eglise commencent de nouveau à s'agiter. Mais on n'en parle plus au Cardinal de Noailles, qui a fait depuis peu son Testament, & qui est accablé de vieillesse & d'infirmité. Les Etats de *Languedoc* devant s'assembler à *Montpellier*, comme nous l'avons dit ci-devant, le Marquis de la Fare, qui commande en cette Province, avoit été chargé de proposer à l'Evêque d'accorder à Mrs. de *Narbonne* & de *Mirapoix* le *licet*, l'un pour officier, & l'autre pour prêcher dans le Diocèse, à condition que s'ils tomboient malades ou leurs Domestiques, Mr. de *Montpellier* leur donneroit un Prêtre Constitutionnaire pour les administrer. A quoi le Frélat a, dit-on, répondu que le cas arrivant, il iroit les administrer lui-même. Les Jésuites ont obtenu la permission d'envoyer un nombre de leurs Peres dans le *Mississipi*, établir une Ecole pour l'instruction de la jeunesse. L'Archevêque de *Lyon* a envoyé son rapport à
Rome,

Rome, au sujet de l'érection d'un nouvel Evêché à *Dijon*, Capitale du Duché de *Bourgogne*, & l'Abbé Boyer qui y est nommé, en attend incessamment les Bulles.

IX. On meuble le Palais de *Luxembourg* pour la jeune Reine Doüairiete d'*Espagne*, qui doit venir l'occuper à la fin de cette année, & tous les Seigneurs & Dames qui y ont des appartemens, ont ordre de les évacuer. Le Roi Stanislas & la Reine son Epouse viendront, dit on, dans le même tems faire leur résidence au Château de *Vincennes*, & quitteront le séjour de *Chambor* qui est trop éloigné de *Versailles*. Ce Prince a cependant acheté à vie le Château de *Belleterre* situé près de *Blois*. Le bruit qui s'étoit répandu d'une nouvelle augmentation des Especes, a rendu l'argent extrêmement rare, mais il n'y a nulle apparence que la Cour fasse aucun changement à cet égard. Le Ministre du Roi de *Sardaigne* est revenu de *Bourbon*, où il étoit allé prendre les eaux, & le Cardinal de Rohan alla dernièrement à *Chantilly* rendre visite à Mr. le Duc. La plûpart des Provinces sont infectées de voleurs & de brigands qui y commettent des desordres inouïs.

X. On travaille à la *Tournelle* aux Procés des Sis. Barême & Bouret, qui ont été transferé à la Conciergerie. Le Sr. Paris du Vernai est toujours à la *Bastille*, & on le dit fort impliqué dans cette affaire. Mr. le Duc se tient encore à *Chantilly*.

On a publié un Arrêt du Conseil, *Portant établissement d'une Chambre de Justice, &c. qui nomme des Commissaires pour examiner à fond les malversations Commises dans les Finances.*

Autre, qui proroge jusqu'au premier *Avril* 1727. le délai accordé aux personnes qui font instances d'être entendûs sur leurs prétendus titres de Noblesse.

Une Declaration du 8. Octobre *en faveur du Clergé*. Voyez à l'Article de *France* ci-dessus.

Un Edit qui prononce de nouvelles peines contre ceux qui introduiront dans le Royaume des Toiles peintes ou teintes, Ecorces d'arbres, ou Etoffes de la Chine, des Indes, ou du Levant, &c.

ARTICLE V.

Contenant ce qui s'est passé de plus considerable en ALLEMAGNE, depuis le mois dernier.

I. **V**ienne. Le premier Octobre étant l'anniversaire de la Naissance de l'Empereur, qui entra dans sa 42^e. année, la Cour fut fort nombreuse & fort brillante à la Favorite, & S. M. y reçut les complimens de toute la Noblesse. La Commission que sollicitoit depuis si longtems le Corps Evangelique de l'Empire pour le redressement des griefs de Religion, lui a été enfin accordée. Les procédures se feront aux dépens de ceux qui seront trouvez coupables, & elle sera composée de Commissaires des trois Religions, Catholique Romaine, Protestante, & Lutherienne. On a envoyé au Prince de Furstemberg, principal Commissaire de S. M. à la Diette de Ratisbonne, les instructions nécessaires tant par rapport à cette nouvelle Commission, qu'à l'affaire des réparations de Kell & de Philisbourg, & à celle de la Chambre de Wetzlar, avec ordre de declarer à cette Assemblée, „ que quoi qu'en vertu des pré-
 „ rogatives des glorieux Prédecesseurs de S. M.,
 „ Elle ne soit pas obligée de contribuer à aucu-
 „ nes charges pour le service de l'Empire, Elle
 „ veut

» vouloit cependant bien fournir 9000. florins
» pour la réparation des Fortifications de *Philis-*
» *bourg* & de *Kell*; dans l'esperance que cet exem-
» ple seroit suivi par tous les autres Membres de
» l'Empire, &c. Le 4, on fit ici l'échange des
Ratifications du Traité conclu avec les Electeurs
de *Baviere*, de *Cologne*, & *Palatin*, & les Mini-
stres des trois Electeurs en dépêcherent aussi-tôt
les Actes à leurs Cours. Comme il paroît ici de
tems en tems des Ecrits scandaleux contre d'verses
Puissances étrangères, le Gouvernement en a fait
deffendre sous de rigoureuses peines l'impression
& le débit, & a promis 1000. florins de recom-
pense à quiconque pourroit en découvrir les Au-
teurs. Le Roi de *Sardaigne* paroissant de plus en
plus disposé à accéder au Traité d'*Hannover*, &
ce Prince faisant faire des levées de Troupes en
Savoye & en *Suisse*, S. M. I. a, dit on, resolu
de mettre sur pied quelques nouveaux Regimens,
& d'augmenter les siennes en *Italie* jusqu'à 50000.
hommes. L'Empereur est si satisfait de la con-
duite du Comte de *Königleck*, son Ambassadeur
à *Madrid*, qu'il fait faire une Epée garnie de dia-
mans de la valeur de 18000. florins pour engra-
tifier ce Ministre.

II. Le 7. il arriva un Exprés dépêché par l'Ab-
bé de *St. Blaise*, avec une Relation de l'état de
ses négociations en *Suisse*; & ce Ministre deman-
de de nouvelles instructions, sur ce que les Can-
tons Catholiques ne veulent entendre à aucune
de ses propositions que l'affaire du Canton de *Lu-*
cerne avec le *St. Siege* ne soit terminée. Celle
d'*Oostfrise* paroît s'aigrir de plus en plus, les opposans
refusans de se soumettre au Mandement Imperial
qui leur a été envoyé, étans, dit-on, resolu de
s'y opposer de tout leur pouvoir, en cas qu'on

veuille mettre à exécution les peines comminatoires qui y sont portées. Mais le Ministre d'*Hollande* qui a déjà eu là-dessus quelques conférences avec le Chancelier de l'*Empire*, s'entremet pour l'accorder à l'amiable. Le Comte de Wandernath, Ministre du Duc d'Holstein, qui partit dernièrement de cette Cour pour celle de *Madrid*, a ordre d'agir de concert avec le Comte de Königseck, Ambassadeur de l'Empereur, & on assure que si le Roi de *Danemarck* ne veut pas entendre aux propositions qui lui seront faites par rapport à la restitution du Duché de *Sleswvich* prétenduë par ce Prince, que les Cours de *Vienne*, de *Madrid*, & de *Russie*, prendront les mesures convenables pour l'y obliger. L'Evêque de *Wurtzbourg* offre d'envoyer 4000. hommes au service de l'Empereur, & Mr. Francken, Envoyé de l'Electeur Palatin, a notifié que les 8000. hommes que S. A. E. s'est engagée de fournir par son Acte d'accession au Traité de *Vienne*, consistans en deux Regimens d'Infanterie de 2500. hommes chacun, & deux autres de Cavalerie chacun de 1500. hommes, étoient prêts pour le service de S. M. Imp. On parle toujours d'envoyer le Comte de Kinski à la Cour de *France*, & que le Duc de Richelieu demande d'être rapellé. Le 10. S. Exc. eut une Audience particuliere de l'Empereur qu'elle remercia du consentement que S. M. I. avoit bien voulu donner à la Promotion au Cardinalat de Mr. Fleury, & qu'en reconnoissance le Roi son Maître avoit ordonné de restituer à l'Abbé Strickland, nouvel Evêque de *Namur*, les revenus de l'Abbaye qu'il possède en *France*, avec la paisible jouïssance pour l'avenir de ce Benefice.

III. On a envoyé ordre à *Bellegrade* de ne laisser passer aucune Marchandise de *Turquie*, & d'obliger

bliger toutes les personnes qui en viennent de faire une quarantaine de 30. jours, a cause de la peste qui continuë de regner en ce Pais. On a fait marcher quelques Regimens Imperiaux vers les Frontieres de *Pologne*, sans que l'on puisse en penetrer le motif, & on assure qu'au commencement de l'année prochaine on enverra en *Italie* 20. a 30. mille hommes des Troupes que fourniront divers Princes & Electeurs de l'*Empire*. On attend la Ratification de l'Electeur de *Treves* de son accession au Traité de *Vienne*, & S. A. E. a dit-on, stipulé par cet Acte qu'on lui fourniroit 180000. flor. pour l'entretien de ses Fortereffes de *Traerbach*, d'*Erbreistein*, & de *Coblentz*. Le 25. la Cour revint de la *Favorite* au Palais Imperial pour y passer l'Hyver, & le Prince Eugene de *Savoie*, qui étoit allé à *Gellersdorf*, est aussi revenu à *Vienne*. Le Traité conclu & signé le 6. Août dernier entre l'Empereur & la Czarine, a été rendu public, & contient 14. Articles, dont nous ne donnons ici que le précis pour satisfaire à l'impatience des curieux; on le trouvera en entier dans le Journal du mois prochain, la place nous manquant dans celui ci, à cause de la Table & de l'abondance des autres matieres.

Le premier Article est une promesse réciproque de travailler au maintien de la Paix generale.

2. Une accession formelle de la Czarine au Traité de *Vienne*, & une Garantie spéciale de la part de tout ce que l'Empereur possède en *Europe*.

3. Une Garantie réciproque de la part de l'Empereur de tout ce qui est possédé en *Europe* par la Czarine.

4. Une injonction mutuelle aux Ministres des deux Puissances dans les Cours étrangères, de maintenir conjointement les interêts communs.

5. Une promesse de n'accorder aucun azile aux Rebelles de part & d'autre, & de se découvrir réciproquement les desseins des ennemis.

6. De s'assister mutuellement en cas de Guerre, d'un secours de 30000. hommes.

7. De concerter ensemble les moyens de chasser les ennemis des Provinces qu'ils pourroient avoir usurpées.

8. Que les Vaisseaux *Russiens* pourront en cas de nécessité se retirer dans les Ports des Domaines de l'Empereur & du Roi d'*Espagne*.

9. Qu'on invitera la Republique de *Pologne* à entrer dans ce Traité.

10. Que la Republique refusant de le faire, on ne laissera pas d'y inviter le Roi de *Pologne*, comme Electeur de *Saxe*.

11. Que S. M. Cz. employera sa Médiation pour tâcher d'affermir la Paix entre la *Suede* & la *Pologne*.

12. Que l'Empereur employera tous ses efforts pour procurer satisfaction au Duc de *Holfstein*, & que la Convention particuliere faite en faveur de ce Prince, aura la même force que si elle étoit inserée de mot à mot dans ce Traité.

13. Que tous ceux qui voudront accéder à ce Traité, pourront le faire dans l'espace d'un an.

14. Que ce Traité sera ratifié & échangé à *Vienne* dans trois mois, &c.

On ne compte pas beaucoup sur les Négociations du Comte de Freyrach à la Cour de *Suede*, non plus que sur celles du Comte de Harrach à la Cour de *Turin*. L'Envoyé de S. M. Suedoise est sur son départ pour retourner à *Stokholm*, & le 24. le General Comte de Traun partit pour aller commander les Troupes Imperiales en *Sicile*.

IV. On étoit bien informé que le Comte de Seckendorf

Seckendorff étoit chargé d'une Commission importante à la Cour de *Prusse* mais on ne pensoit pas qu'il fût question d'un Traité entre l'Empereur & S. M. Prussienne, dans la prévention que l'Alliance d'*Hannover*, dans laquelle ce Prince étoit engagé, y seroit un obstacle invincible. C'est cependant ce que ce Ministre a heureusement négocié, & le 24. & le 25. il arriva ici des Courriers avec la nouvelle que le 12. à 7. heures du matin, il y eut une Alliance défensive conclüe & signée à *Wusterhausen* entre S. M. Imp. & le Roi de *Prusse*. Comme ces sortes d'Actes ne sont rendus publics qu'après l'échange des Ratifications, on ne peut en rien dire de bien certain; il en couit quelques copies, mais qui paroissent peu sûres & défectueuses.

V. Le 28. Fête de *St. Simon & St. Jude*, l'Empereur tint Chapelle publique au Palais, accompagné des Chevaliers de l'Ordre de la *Toison d'or* qui étoient en Ville, & l'après-midi S. M. donna Audience à toutes sortes de personnes sans distinction. Les Ministres de *France*, de la *Grande Bretagne* & de *Prusse* font de fortes instances auprès de l'Empereur, pour l'engager à abolir entièrement la Navigation d'*Ostende*, ou du moins à entrer pour cet effet en négociation avec les Etats Generaux. A quoi S. M. Imp. a, dit-on, fait réponse, qu'Elle étoit disposée à finir cette affaire à l'amiable, & que les Rois leurs Maîtres pouvoient faire des propositions pour voir de quelle maniere on pourroit la terminer. Mr. de *Calkoen* qui étoit arrivé ici de la *Haye*, se dispoit à partir avec une nombreuse suite pour se rendre par eau à *Bellegrade* & de là à *Constantinople*, où il va en qualité d'Ambassadeur de L. H. P. les E. G. des *Provinces-Unies*. On a envoyé à *Bruxelles* les Pas-

sepois

seports nécessaires pour le Duc de Bournonville, Ambassadeur d'Espagne, qui ne prendra ici ce caractère qu'après le départ du Duc de Richelieu. On a publié à Prague une Ordonnance de S. M., par laquelle il est très expressément enjoint aux Juifs qui ont plusieurs fils, de n'en marier qu'un seul, & d'envoyer les autres hors du Pais.

VI. *Berlin*. Il est très-sûr qu'il y a une Alliance défensive conclûë entre l'Empereur & le Roi de Prusse qui fut signée le 12. à *Wusterhausen*. Pendant toute cette Négociation la Cour a paru fort agitée, & ce n'est, dit-on, qu'aux sages remontrances de son Conseil que S. M. s'est renduë. Les Princes & Princesses allerent joindre le 8. le Roi à *Wusterhausen*, pour participer au divertissement d'une grande partie de chasse, & la Reine y a aussi fait quelque séjour. Le jeune Prince d'*Anhalt-Dessau* a obtenu la survivance du Gouvernement de *Magdebourg*, avec une pension annuelle de 4000. rixdalles, & le Comte Truschkes qui étoit à *Mistau*, a reçu ordre de passer à *Petersbourg*, pour y exécuter une Commission que l'on dit être en faveur du Comte Maurice de *Saxe*. Le 12. le Baron de *Klinkenstroom* arriva à *Berlin* avec le caractère d'Envoyé Extraordinaire du Roi de *Suede*, & eut le 21. sa premiere Audience du Roi. S. M. a fait present de 1000. Ducats en especes à Mr. *Leuwenhor*, Envoyé Extraordinaire du Roi de *Dannemarck*, qui étoit sur son départ pour retourner à *Copenhague*. Il paroît deux Ordonnances de S. M., l'une concernant les successions des pauvres qui ont vécu des aumônes publiques, & l'autre qui défend la sortie de l'argent hors du Pais. Le 4. Novembre le Roi retourna à *Potsdam*, & la Reine étoit attendûë à *Berlin*.

des Princes &c. Decemb. 1726. 463

Berlin. Les Troupes vont, dit-on, encore être augmentées de 10. à 12. mille hommes.

VII. *Palatmar.* La Cour revint le 21. de *Swezinghen* à *Manheim* pour y passer l'Hyver. Les Commissions sont expédiées pour les nouvelles levées, & on parle de faire encore une augmentation de 10000. hommes.

VIII. *Cologne.* Le 15. la Princesse & Abbessé de *Thorn*, née Princesse de *Sultzbach*, & Sœur du Prince de ce nom, fut élue Princesse & Abbessé du Monastere Royal d'*Essen*, en présence des Commissaires de l'Empereur, du Roi de *Prusse*, & des Electeurs de *Cologne* & *Palatin*, qui assisterent à l'Élection, Le 19. l'Electeur arriva à *Bonn* en parfaite santé, revenant de *Nehaus*. On apprend que l'Electrice Doüairiere de *Baviere* s'est arrêtée à *Auxbourg*, & il est encore incertain quand elle se rendra à *Bonn*.

ARTICLE VI.

Contenant ce qui s'est passé de plus considerable en POLOGNE & dans les Pais du NORD depuis le mois dernier.

I. *Pologne.* Ce qui s'est passé à la Diette generale des États de *Pologne*, assemblée à *Grodno* en *Lithuanie*, merite une attention singuliere, par l'importance des matieres qui y ont été agitées. On en a publié des Relations assez exactes, par lesquelles on pourra encore s'instruire de l'état du Gouvernement de cette Republique, & découvrir le génie de cette Nation, dont on n'a qu'une connoissance assez imparfaite. On donnera de ces Relations ce que ces Memoires pourront
en

en contenir ; on aura soin d'en continuer la suite les mois suivans.

Le 28. Septembre l'ouverture de la Diette se fit, ainsi qu'elle avoit été indiquée par les Universaux. Le Roi se rendit à pied de son Palais à la Cathedrale , précédé des Nonces de l'Ordre Equestre, & de tous les Senateurs avec le Primat, & immédiatement devant le Roi marchaient les Maréchaux portans leurs Bâtons élevez. S. M. étoit suivie par le Grand Chambellan de la Couronne, par les Referendaires, les Commandans des Gardes, quelques Officiers, & par le reste de la Cour, & 24. Gardes du Corps fermoient la marche. Le Trône du Roi étoit dressé près de l'Autel, & depuis la porte de l'Eglise jusqu'au Trône, le passage étoit occupé par des Gardes rangez en haye des deux côtez.

Le Service divin étant fini, S. M. retourna à son Palais dans le même ordre, & le Maréchal de la Diette & les Nonces se rendirent dans la Chambre des Nonces. Le Maréchal après avoir harangué la Chambre, en faisant l'éloge du Roi, fit rapport que le Decret rendu contre la Ville de *Thorn* avoit été exécuté fort exemplairement ; il remercia ensuite les Nonces de s'être rendu à la Diette pour prendre des mesures sur les affaires presentes ; mais avant toutes choses il invita la Chambre à aller saluer le Roi, & à le remercier de ses soins paternels. Quelques Nonces soutinrent là-dessus, qu'il n'y avoit que ce seul jour pour consulter sur les affaires, & que si on vouloit aller au Senat, ce seroit pour prendre congé du Roi, puisque l'activité de la réasomption de la Diette finissoit ce jour-là, suivant la nouvelle Constitution. Ce sentiment fut refuté par d'autres Nonces, & après divers débats, il fut resolu de remettre

des Princes &c. Decemb. 1726. 465

la Session au 30. à cause du Dimanche qui étoit le lendemain ; qu'on feroit un projet de Constitution, dans lequel on regleroit que la réaſumption de cette Diète ne porteroit aucun préjudice à l'alternative qui ſe tiendroit à *Grodno* dans deux ans, & que les limitations des Diètes ſeroient abolies pour jamais.

Le Dimanche 29. les Seigneurs & les Grands ſe rendirent viſite, & il arriva encore pluſieurs Nonces. Les aſſemblées commencèrent ce jour-là à la Cour. Ce qui a continué deux fois par ſemaine, le Dimanche & le Jeudi.

Le 30. le Marechal après avoir fait l'ouverture de la Session, invita les Nonces à aller ſaluer le Roi, ajoutant que le projet touchant l'alternative de la Diète future, & les limitations dont on avoit parlé le 28. étoient prêts pour être lûs.

Le Comte Oſſolinski inſinua là-deſſus qu'avant toutes choſes, il falloit aller ſaluer S. M., & la ſupplier de fixer le tems que devoit durer la reaſumption de la Diète. Pluſieurs Nonces furent du même avis, mais il y en eut qui y mêlerent en même-tems les intérêts de leurs Palatinats. Le Staroſte de *Cracovie*, entr'autres, ſe plaignit, de
„ ce que les Salines du Roi étoient fort mal ad-
„ miniſtrées, ce qui faiſoit ſouffrir la Nobleſſe,
„ d'autant que le bon Sel étoit vendu hors du
„ Pays, & que le moindre demeuroit en *Pologne*.
Il toucha auſſi l'affaire de *Courlande*, ſoutenant
„ qu'elle devoit être jugée ſelon le ſentiment de
„ ſes Confreres.

Le Nonce Hommenski d'Oſzmiana du Palatinat de *Mintz*, prenant la parole, dit, „ que ſelon la
„ Conſtitution de 1676. la Chambre des Nonces
„ devoit avant toutes choſes proceder à donner
„ les voix pour les Charges vacantes, entr'autres
„ pour

„ pour celle de Grand General , qui devoit être
 „ conferée la premiere : & ne voulut permettre ni
 qu'on fit la lecture du projet , ni qu'on allât sa-
 luer le Roi.

Les Nonces du Palatinat de *Sandomir* s'op-
 ferent à cet avis, difans , „ qu'on n'ignoroit pas
 „ cette Constitution , mais qu'il y avoit d'autres
 „ degrés par où il falloit passer avant que d'aller
 „ saluer le Roi , & que par raport aux voix pour
 „ les Charges vacantes , cela devoit commencer
 „ par des Palatinats qui avoient rang sur le sien.

Le Nonce de *Lomza* & celui de *Wilna* furent
 d'avis de remettre la Seffion au lendemain , & en
 attendant ils prierent le Marechal d'aller chez le
 Roi demander le terme de la durée de la Diette ,
 & qu'après cela ils iroient saluer S. M. , & enten-
 dre les sentimens des Senateurs.

Le premier Octobre l'ouverture de la Seffion se
 fit à 10. heures du matin. Le Marechal de la
 Diette representa aux Nonces , „ que la justice
 „ seule demandoit qu'ils rendissent leurs devoirs
 „ au Roi , comme ils en étoient convenus ; & il
 requit là-dessus le consentement de la Chambre.
 En même-tems il fit raport de la demande qu'il
 avoit faite au Roi touchant la durée de la Diette ,
 & dit que Sa Maj. n'avoit rien voulu faire à cet
 égard, fans en conferer avec les Etats, & qu'Elle
 avoit renvoyé les choses *ad plenos Ordines*, c'est à-
 dire, à la Diette entiere.

Après cela il y eut de grands débats dans la
 Chambre , les uns voulans qu'on fit la lecture du
 projet en question , & les autres qu'on donnât les
 avis par tour , au sujet des Charges vacantes , &
 du terme de la Diette. D'autres vouloient qu'on
 déliberât sur d'autres affaires. A la fin on convint
 de lire le projet, mais à condition qu'on ne traiteroit

teroit

seroit après cela d'aucune autre matiere que celles dont on venoit de parler.

Après la lecture du projet, le Starost d'*Opoczno* voulut engager les Nonces à traiter les matieres selon leurs instructions, & à dresser d'abord les projets necessaires pour pouvoir aller se joindre au Senat, esperant, dit-il, que le Roi aimeroit mieux leurs consultations sur le bien public, que de simples complimens dont ils s'étoient déjà acquitez il y a deux ans. Le Nonce de *Siradie* dit, sans aucun propos, qu'on donnoit atteinte aux Loix, lorsque des étrangers se mêloient de l'économie des Salines, sur quoi il lut le dernier Traité de *Varsovie*, accusant fort Mr. Blumenthal, qui traitoit, dit-il, la Noblesse, avec laquelle il avoit à faire, comme les esclaves.

Tous ceux qui parlerent firent la même chose, proposant toutes sortes de matieres, selon qu'elles leur venoient dans l'esprit; mais le Nonce *Narwouski* répondit „ qu'on avoit oublié ce dont on „ étoit convenu, & sur quoi on devoit délibérer; „ que puisque chacun parloit sans connexion & „ sans ordre, il falloit du moins laisser à leurs „ Successeurs la forme dont ils devoient à l'avenir „ traiter les matieres; qu'on étoit convenu avant „ toutes choses de fixer le terme de la Diette, & „ qu'on n'y pensoit plus; qu'ils ne sçavoient tous „ ce qu'ils vouloient, puisque si la Diette ne subsistoit pas, ils en seroient les dupes, d'autant „ que la Cour laisseroit alors la Charge de Grand „ General vacante, & qu'après la rupture, elle „ seroit un *Regimentaire* selon le droit & le pouvoir qu'elle en a; que les Armées seroient entre „ ses mains, ce qui pourroit fort bien arriver, & „ que s'il étoit à la place du Roi, il ne manqueroit pas d'en user ainsi. Mais toutes ces representations furent inutiles.

Le Nonce de *Poſnanie* Sokolnicki commença à intéresser tous les autres dans l'affaire de *Courlande*, accusant le Grand General de *Lithuanie* de haute trahison.

A ce mot quelques Nonces amis du Grand General interrompirent l'Orateur, & l'on fit grand bruit de côté & d'autre dans la Chambre. Mais comme toute l'Assemblée, excepté cinq ou six Nonces, étoit contre le Grand General, il fallut céder aux plus forts. Les Nonces Mialthouski & Vyzyski prétendirent qu'on devoit citer l'Instigateur de la Couronne, pour sçavoir de lui comment il s'étoit acquité de sa Charge, en procedant contre un nommé Karp, & les autres Officiers qui avoient assisté le Comte Maurice de *Saxe*; & qu'il falloit déclarer la Charge d'Instigateur vacante, parce qu'il n'étoit pas présent pour rendre compte de sa conduite, & que pour ce qui regardoit le Comte Maurice, il falloit supplier S. M. de le faire revenir à la Cour.

Les Nonces de *Wilna* justifierent le Grand General, disans, „ que ceux qui avoient parlé de „ haute trahison, devoient sçavoir qu'il y avoit „ aussi une peine du *Tallion*, & que sans aucune „ preuve, & sans avoir entendu l'autre partie, il „ ne falloit pas condamner un Sénateur tel que „ le Grand General, qui avoit vieilli en servant „ le Roi & la Republique avec zele & fidelité. Le Nonce Sockolnicki repeta qu'il étoit en droit de dire ce qu'il avoit dit, comme étant conforme aux intérêts de la Republique, à ses instructions, & à son devoir. Mais comme le bruit augmentoit de part & d'autre, le Marechal jugea à propos de remettre la Session au lendemain.

Le 2. après l'ouverture de la Session, le Marechal de la Diette declara à la Chambre des Nonces,

ees, qu'après la lecture qui avoit été faite le jour précédent du projet de Constitution qu'on devoit former, l'ordre demandoit que la Chambre opinât par tout sur le tems que la Diète devoit durer, & sur la nomination des Candidats, qu'ils vouloient recommander au Roi, pour la Charge de Petit General de la Couronne. Le Comte Ottolinski Grand Tresorier, apuya, en qualité de Nonce, cette proposition du Marechal, & representa de plus les grandes obligations qu'on avoit au Roi & aux Ministres d'Etat, pour les soins qu'ils s'étoient donnez dans l'affaire de *Courlande*. Mr. Sockolenki Nonce de la *Grande Pologne* dit la-dessus, que conformément à ses instructions, il ne se rendroit pas à la Salle des Senateurs, qu'avant toutes choses l'affaire de *Courlande* ne fût terminée à la satisfaction de la Republique. & qu'ainsi il prioit le Marechal d'engager le Primat du Royaume, l'Evêque de *Cracovie*, & les Ministres d'Etat de le représenter au Roi, & de faire voir à S^m Maj. l'importance de cette affaire. Il insista très-fortement à ce que le General de *Lithuanie*, qu'il nomma *Traître à la Patrie*, repondit, & justifia sa conduite devant la Chambre.

Il y eut à ce sujet de grosses paroles entre Mr. Sockolenski & Mr. Wolodzewicz, qui vouloit justifier le General de *Lithuanie*: sur quoi il s'éleva de grands débats dans la Chambre, dont le Marechal arrêta l'impetuositè, en renvoyant la Session au lendemain.

Le 3. le Marechal en ayant fait l'ouverture, proposa à la Chambre d'aller saluer le Roi. Mais les Nonces de la *Grande Pologne* dirent, qu'ils ne bougeroient pas de leurs places, qu'on n'eût proposé les moyens de terminer l'affaire de *Courlande*. Le Nonce Wilkowski Sollofski de *Sockozurice* pro-

proposa de dresser au plutôt un projet là-dessus, pour le faire présenter au Roi par le Primat du Royaume & les Ministres d'Etat, & en faire remarquer l'importance à S. M., afin d'y apporter de prompts remèdes: ce qui fut approuvé par plusieurs Nonces, qui ajouterent, que le Roi seroit prié de faire revenir de *Courlande* le Comte Maurice. On insista encore beaucoup sur la conduite du General de *Lithuanie*, à ce que son procès fût fait, comme ayant assisté ledit Comte Maurice dans son élection au Duché de *Courlande*. Et quoique plusieurs entreprissent de l'excuser, principalement les *Lithuaniens*, cependant il eut contre lui le plus grand nombre.

Le Prince Lubomirski Chambellan de la Couronne, qui est aussi Nonce, proposa alors de faire exécuter dans toutes ses parties le Decret rendu contre la Ville de *Thorn*: d'obliger les Lutheriens à restituer les fonds appartenans à l'Eglise qui leur a été enlevée, & le Magistrat à admettre dans la Magistrature les Catholiques Romains. Cette proposition fut la seule que les Nonces approuverent unanimement, & ils promirent de le faire insérer en son tems dans la Constitution qui devoit se faire.

Mr. Sallowski parlant ensuite, se plaignit de ce que le Nonce du Pape à *Varsovie* étendoit trop loin sa juridiction, & de ce qu'il empiétoit sur les Seculiers. Il insista fort à ce qu'on écrivît au Pape au nom de toute la Republique, pour le prier de rapeller ce Ministre, ou de lui faire changer de conduite. Du reste il fut de même sentiment que les autres touchant l'affaire de *Courlande*: sur quoi la Session fut terminée.

Le 4. on ne s'assembla point à cause de la Fête de *St. François*. Ce jour-là le Roi conféra le Palatinat

d'Oranekau au Prince Lubomirski Chambellan de la Couronne.

Le 5. le Marechal ayant ouvert la Session, en proposant de lire le projet touchant l'affaire de *Courlande*, toute la Chambre y consentit, à l'exception de Mr. Lubiminski, un des Nonces de *Czernichow*, qui fit la dessus force difficultez; de sorte que la Session n'ayant pû se continuer, le Marechal fut obligé de la limiter jusqu'au 7. sans avoir pû convenir de rien. Le même jour 5. Mr. Jagofinski, Lieutenant General, & Ministre Plenipotenciaire de S. M. Czarienne, eut la premiere Audience du Roi.

Le 6. on engagea le Nonce de *Czernichow* de rendre l'activité à la Diette, & de ne plus s'opposer à la lecture du projet touchant l'affaire de *Courlande*. Ce jour-là la reconciliation du Nonce Wolodziewicz avec le Nonce Sockolnicki se fit par l'entremise du General Comte de Flemming.

On donnera le mois prochain la suite de ce Journal, qui devient de plus en plus interessant, & on trouvera le projet & le diplôme touchant l'affaire de *Courlande*, dont il est fait mention ci-dessus.

II. *Varsovie*. On a établi des prieres publiques pour demander à Dieu un heureux succès à la Diette assemblée à *Grodno*. L'Abbé de Livry Ambassadeur de *France*, a remis ses Lettres de créance au Primat, & on assure que ce Ministre a ordre de demander à la Diette la main levée de tous les biens du Roi *Stanislas* sequestrez en *Pologne*. Le 3. Octobre la Duchesse douairiere de *Courlande* revint de *Petersbourg* à *Mirtau*, & comme les esprits ne sont pas bien disposés en *Pologne* en faveur de l'élection du Comte Maurice, ce Prince ne se presse pas de se rendre à *Grodno*. Cependant les *Courlandois* paroissent toujours re-

folus de maintenir ladite élection, que les Polonois d'autre part demandent qui foit annullée, & que le procès foit fait au Grand General de *Lithuanie* qui l'a favorilée. On mande qu'on a poſé une Garde de 24. Dragons devant la porte de l'Hôtel du Baron de Schwerin Miniſtre du Roi de *Pruſſe*, pour la ſûreté de ſa perſonne: qu'on ne veut entendre parler à la Diette ni de Mr. Finck Miniſtre du Roi de la *Grande-Bretagne*, ni des Commiſſions dont il eſt chargé; & que l'Envoyé de la *Porte* eſt arrivé avec une ſuite de 70. perſonnes. Que les autres Miniſtres étrangers n'avoient pas encore communiqué le 12. les Commiſſions dont ils étoient chargez, & qu'on ne paroifſoit pas beaucoup s'emprefſer à leur donner ſatisfaction.

III. *Suede*. La Diette des Etats du Royaume aſſemblée à *Stockholm*, n'eſt pas ſi tumultueuſe que celle de *Pologne* qui ſe tient à *Grodno*. Les affaires ſ'y traitent avec plus d'ordre & de ſecret, & l'on ne doit pas s'attendre d'en aprendre le reſultat, que lorsqu'elle ſera prête à ſe ſéparer. Le Comte de Horn qui en eſt Marechal, fait tous les jours raport au Roi & au Senat de ce qui ſe paſſe dans chaque Séance, & aucun Miniſtre étranger n'eſt admis dans cette Aſſemblée: mais il y a un Commiſſaire nommé auquel ils peuvent ſ'adreſſer, pour y faire porter leurs repréſentations. On a expedié des Patentes pour la levée de quelques nouvelles Troupes; & tous les Officiers ont ordre de ne pas ſ'abſenter du Royaume. On aſſure comme une choſe certaine, que l'acceſſion projetée par le Senat au Traité d'*Hannover*, ſera approuvée par les Etats, & jamais on n'a vû une plus parfaite harmonie que celle qui regne entre les quatre Ordres qui les compoſent. Les 24. Eleéteurs qui ont été choiſis, ayant nommé les Députés qui doivent former

former les Commitez d'Etat, ces Commitez travaillent journellement aux affaires qui leur ont été remises. Le Comte de Velling a été mis aux arrêts dans sa maison, sous la Garde de quelques Officiers, sans que l'on sache le sujet de la disgrâce, & ses papiers, qui ont été saisis, ont été mis sous le scellé. Tous les Memoires concernans les affaires étrangères, doivent être remis à la Diette avant la fin de ce mois d'Octobre. Le Comte de Gallowin Ministre de *Russie*, a notifié au Senat par ordre de la Czarine, que cette Princesse ayant resolu de faire faire quelques tours à sa Flotte l'Été prochain dans la Mer *Baltique*, elle eseroit que la Couronne de *Suede* ne lui refuseroit pas l'entrée dans ses Ports, en cas de besoin; à quoi Mr. Hopken a, dit-on, repondu, que la Couronne de *Suede* ayant pris la résolution d'observer une parfaite neutralité, elle ne pouvoit refuser aux Vaisseaux d'aucune Puissance, la libre entrée dans les Ports de ce Royaume. Le 20. le Prince Dolhorucki Envoyé Extr. de *Russie*, n'étoit pas encore arrivé.

Le Capitaine Kendaal, Commandant le *Weymouth*, Vaisseau de Guerre Anglois, a apporté ici des Lettres de l'Amiral Wager, contenant en substance, ,, que la saison étant déjà avancée, & ayant ,, des avis certains de *Petersbourg* & de *Cronstet* ,, que les Galeres *Russiennes* étoient rentrées dans ,, leur Port d'Hyver, & que la Flotte n'étoit pas ,, en état de mettre en Mer, il avoit fait voile ,, de la Baye de *Revel* le premier Octobre, avec ,, un vent d'*Est Sud Est*, ayant nommé *Bornholm*, ,, *Kintay*, ou *Copenhague* pour les Places de Ren- ,, dez-vous de son Escadre, en cas qu'elle fût le- ,, parée. Ce Capitaine ajoute, que le 2. au ma-

gerfort, l'une des pointes de l'Isle de *Dragoë*; & l'Escadre Danoise environ à 3. lieues derrière; que le même jour le vent changea à l'*Oüest* & *Oüest Sud Oüest*; que le soir il y eut un vent violent, & que le lendemain sur les deux heures du matin, faisant voile pour *Elfenach*, il avoit vû grand nombre de Fanaux, & une heure après plusieurs autres, qu'il avoit jugé être l'Escadre de l'Amiral *Wager*; & que comme elle avoit le vent, & qu'elle pouvoit doubler *Gotland*, il ne faisoit nul doute qu'elle ne fût arrivée le jour suivant à *Bornholm*, &c.

IV. *Dannemarc*. Le Chevalier de Camilli, Ambassadeur de *France*, parut le premier Octobre pour la première fois à la Cour, accompagné du Comte de *Guldenstein*, mais sans aucun caractère; attendant de jour en jour ses Equipages qui doivent lui être amenez par une Fregate Française; après quoi il fera son entrée publique, & ira à l'Audience du Roi. Le 11. on celebra à *Friedensbourg* l'anniversaire de la Naissance du Roi qui entra dans sa 56. année. L. M. dînerent ce jour-là en public; il y eut après le repas un excellent Concert, & le soir on tira un très-beau feu d'artifice. Mr. *Leuwenhor*, Ministre de S. M. à *Berlin*, est rapellé.

On a été pendant quelque tems fort en peine des Escadres Angloise & Danoise, qu'on avoit appris être parties dès le premier de ce mois de devant *Revel*, & dont on n'avoit aucune nouvelle, la Mer ayant été fort orageuse, & quantité de Vaisseaux étans peris dans la Mer *Baltique* par la violence des vents. Mais le 15. on apprit qu'elles étoient arrivées sans aucun accident, la première sous l'Isle de *Hano*, à 4. lieues de *Carelshaven*, où elle étoit à l'ancre, & que celle de *Dannemarc* étoit

des Princes &c. Decemb. 1726. 475

en sûreté à la hauteur de *Gothie*. Le 19. la Flotte *Danoise* étoit sous l'Isle de *Bornholm* ; celle de l'Amiral *Wager* parut à l'embouchure de la Rade de *Copenhague*, & le 20. elles y entreient toutes les deux heureusement. Le 21. le Chevalier *Wager* se rendit à *Frederixbourg*, où il eut l'honneur de saluer le Roi qui lui fit un accueil des plus gracieux ; le 27. cet Amiral prit congé de S. M., & devoit aller le 29. avec son Escadre à *Elfenour* attendre un vent favorable pour passer le *Sund* & retourner en *Angleterre*, où il a ordre d'aller hiverner avec la Flotte.

Le Roi a résolu de faire équiper toute sa Flotte pour le Printems prochain, & on a ordonné une nouvelle levée de Matelots. Les Ministres du Roi de la *Grande Bretagne* font pour cela de vives instances, & que les Troupes soient prêtes pour ce tems-là à exécuter les ordres qui leur seront donnez. La Flotte d'*Islande* est revenue richement chargée, à l'exception de 5. Bâtimens qui sont restez derriere.

V. *Petersbourg*. Les Troupes qui ont leurs quartiers en *Livonie* & en *Estonie*, & qui peuvent en peu de tems former un Corps de 40000. hommes, inquiètent beaucoup les *Polonois*, & entr'autres la Ville de *Dantzich*, qu'elles semblent menacer, en cas que la Diette assemblée à *Grodno* refuse de donner satisfaction à cette Cour sur ses prétentions, & particulièrement sur l'affaire du Duché de *Courlande*, dans laquelle elle paroît s'intéresser, & au démembrement duquel elle ne veut, dit-on, nullement consentir. Les Galeres qui sont sur les Chantiers seront prêtes à être lancées à l'eau à la fin d'Octobre, & le Gouvernement ayant résolu d'avoir à son service 12000. Matelots, on a commencé à choisir dans les Troupes de terre
les

les Soldats les plus propres à la Marine, auxquels on augmente considérablement la solde. Le 28. Septembre les Flottes combinées d'Angleterre & de Dannemarc se tenoient encore sous l'Isle de *Nargin* devant *Revel*, cependant on avoit fait partir de ce Port 8. des plus gros Vaisseaux *Russiens* pour être renvoyez à *Cronslot*. Le Prince de *Holstein*, Evêque de *Lubec*, est arrivé en cette Cour, où il passera 3. ou 4. mois. La Czarine a envoyé une Ambassade solennelle à l'Empereur de la *Chine*, pour rétablir le Commerce avec ce Pais sur le même pied que du vivant du feu Empereur. On se propose ici d'avoir au Printems prochain une Flotte de 50. Vaisseaux de Guerre, 40. Frégates, & plus de 200. Galeres, & on continue les levées pour 40. nouveaux Regimens de 2000. hommes chacun. La Duchesse Douairiere de *Courlande* est retournée à *Mittau*. On est fort attentif à ce qui se passe à la Diette de *Pologne*.

VI. Le dernier Traité d'Alliance conclu entre la Czarine & l'Empereur, fut ratifié le 28. dans un Conseil Privé qui se tint, & auquel le Comte de *Rabutin*, Ministre de S. M. I., assista. Nous avons promis ce Traité, dont on trouvera une fidele traduction dans le Journal du mois prochain. Le 3. Octobre on reçut des Lettres de *Revel* qui portoient que le premier de ce mois sur les 8. heures du matin, les Flottes combinées d'Angleterre & de *Dannemarc* leverent enfin l'ancre de l'Isle de *Nargin*, & firent voile vers *Copenhague*; que le jour précédent l'Amiral *Wager* avoit fait remercier le Lieutenant General *Walkof*, Commandant de cette Place, des bons traitemens qu'il avoit fait à ses Officiers & Matelots lorsqu'ils étoient allez à terre, & de la permission qu'il avoit eue de tirer de *Revel* les rafraichissemens dont il avoit

eu besoin; ajoutant qu'il n'avoit rien plus à cœur que de vivre en bonne intelligence avec les *Russes*. Sur cet avis la Cour a envoyé ordre aux Amiraux *Willster* & *Kruys* de faire désarmer les plus gros Vaisseaux, d'en laisser 6. à *Revel* avec 4. *Fregates* & 40. *Galeres*, & d'envoyer le reste de la Flotte hiverner à *Cronstot*. Voilà à quoi s'est terminé cette grande expedition. Mais comme on prévoit que ces Escadres ne manqueront pas de revenir l'année prochaine dans la *Mer Baltique*, en cas qu'il n'y ait aucun accommodement à esperer, on ne doute pas que la *Czarine* ne fasse toutes les dispositions convenables pour les prévenir. Le jeune Grand Duc a été legerement indisposé. Le 10. le Comte de *Rabutin* eut une Audience particuliere de la *Czarine*.

A R T I C L E VII.

Qui contient ce qui s'est passé de considerable en ANGLETERRE, & en HOLLANDE, depuis le mois dernier.

I. **L** *Ondres*. Le Parlement qui est prorogé jusqu'au 21. du mois de Novembre, le sera, dit-on, encore jusqu'après *Noel*; ainsi on ne doit pas, quant à present, s'attendre à des nouvelles bien interessantes de ce Pais. Le Roi se tient toujours à *Kensington*, & on ne dit pas quand *S. M.* reviendra au Palais de *St. James* pour y passer l'Hyver. Le Duc de *Richemond* a été nommé un des Gentilshommes de la Chambre du Roi à la place du Duc de *Portland*: le Duc de *Hamilton* a été honoré du Collier de l'Ordre de *St. André* qu'avoit le feu Comte de *Cadogan*, & le Chevalier

lier Thomas Pengelly succede au feu Chevalier Gilbert dans la Charge de Lord Baron de l'*Echiquier*. Le Chevalier Eon Agent du Roi d'*Espagne*, ayant pris congé du Roi & de L. A. R. le Prince & la Princesse de Galles, est parti pour *Madrid*. L'Ambassadeur de *Maroc* est sur son départ pour retourner dans sa Patrie ; & le Major Harrisson Résident de S. M. Britannique à *Vienne*, demande d'être rapellé. Mr. Horace Valpole Ambassadeur du Roi à la Cour de *France*, a obtenu la permission de venir ici vaquer pendant quelques mois à ses affaires domestiques.

II. Le Marquis de Pozzobueno Ambassadeur d'*Espagne*, a présenté au Roi un Memoire conçu en termes fort serieux, au sujet des Escadres envoyées en *Amerique* & dans la *Mediterranée*: insinuant que si celle de l'Amiral Hozier qui se tient toujours devant *Porto-Bello*, n'est rapellée incessamment, Sa Maj. Cath. prendra ce refus pour une rupture, & sera obligée d'interdire l'entrée des Manufactures d'*Angleterre* dans ses Etats. Le 14. le Secretaire de Mr. Finck Envoyé Extr. & Plenipotentiaire de S. M. auprès des Etats Generaux des *Provinces Unies*, arriva à *Londres*, avec la Ratification de L. H. P. de leur accession au Traité d'*Hannover*. On a aussi reçu de *Berlin* la confirmation du Traité conclu en dernier lieu entre l'Empereur & le Roi de *Prusse*, ce qui n'a pas peu contribué à faire baisser les fonds publics. La Duchesse de Portland qui débarqua le 27. Octobre à *Douvres* revenant de la *Jamaïque* avec sa famille, & le Corps du feu Duc son Epoux, étant heureusement arrivée à *Londres*, le Roi & le Prince & la Princesse de Galles, lui ont fait faire des complimens de condoléance sur la perte qu'elle avoit faite.

III. Le 28. on lança à l'eau à *Derpfort* trois Vaisseaux de Guerre de 40., 50., & 80. pieces de Canon. On aprend que l'Amiral Jennings est arrivé à *Portsmouth* avec une partie de l'Escadre qui avoit été envoyée sous son Commandement dans la *Mediterranée*; & que le Contr'Amiral Hopson hyvernera avec le reste dans ces Contrées. Celle qui a été envoyée dans la Mer *Baltique* sous les ordres de l'Amiral Wager, est attenduë de jour à autre, & vient hyverner dans les Ports de ce Royaume. Celle de l'Amiral Hozier ne revient pas de l'*Amerique*; & sur les avis qu'on a reçus que divers Vaisseaux de Guerre Espagnols avoient fait voile d'*Espagne* pour ce Pays, on équipe en diligence le *Tigre* & le *Portland*, pour aller renforcer son Escadre, qui se tient toujours devant *Porto-Bello*.

IV. *Hollande. La Haye.* On reçut ici le 11. par la voye de *Malaga* & de *Madrid*, le Traité de Paix conclu entre cette Republique & la Regence d'*Alger*, & qui a été negocié par le Vice-Amiral Sommelsdich. Voyez l'*Article d'Alger*, où ce Traité est inseré avec la Lettre du Dey à L. H. P. Les Ministres de *France*, d'*Angleterre* & de *Prusse* ont envoyé à leurs Cours respectives les Ratifications de L. H. P. de leur accession au Traité d'*Hannover*, qui furent échangées le 10.; & ces Ministres ont continué depuis leurs conferences avec les Députez de l'Assemblée. Mr. Corneille Vander Haar a été nommé à la Charge de Directeur General des Vaisseaux de l'Armée, vacante par la mort de Mr. Gatpar Kinschot.

Le 25. les Etats d'*Hollande* & de *Westfrise* se separerent jusqu'au premier Novembre, qu'ils s'ajournerent au 3. Le 6. ils se separerent encore jusqu'au 20., & consentirent avant leur separation,

à une augmentation de 10000. hommes de Troupes de l'Etat, à laquelle on travaille actuellement. Le 4. le Comte de Königseck Ambassadeur de l'Empereur, donna une magnifique Fête, qui fut des plus galante & des mieux entendüe, à l'occasion de la Fête de *St. Charles*, dont Sa Maj. Imp. porte le nom. Le Vaisseau le *Saxenbourg* arriva dernièrement dans le *Texel*, revenant de *Batavia* très richement chargé.

Faute de place nous renvoyons au mois prochain l'Article des Naissances, Mariages & Morts.

TABLE GENERALE ET ALPHABETIQUE

*Des principales matieres contenuës dans ce
XLV. Tome.*

A

A <i>Academie</i> (l') son compliment au Cardinal Fleury.	407
<i>Aga Turc</i> (arrivée d'un) à Vienne 210. son Audience du Prince Eugene 211. de l'Empereur.	294
<i>Allemagne.</i>	48. 137. 209. 293. 383. 456
<i>Angleterre.</i> 63. 151. 237. 320. 399. nouvelles des Escadres Angloises envoyées en Amerique, dans la Mediterannée, & la Mer Baltique 400. suite des nouvelles d'Angleterre.	477

B

B <i>Arbarie.</i>	23. 180. 425
<i>Barcelonne.</i>	421
<i>Baviere</i> 55. l'Electeur accede au Traité de Vienne.	383
<i>Bentivoglio</i> (le Cardinal) fait Ambassadeur d'Espagne à Rome.	267

Table des Matieres.

<i>Berlin.</i>	55. 146. 216. 389. 462
<i>Bologne.</i>	191. 440
<i>Bourbon</i> (disgrâce du Duc de)	122. se retire à
<i>Chantilly.</i>	136

C

C <i>Adix.</i>	22. 109. 180. 266. 351. 422
<i>Clergé de France</i> (ouverture de l'Assemblée du)	379. liste des Prélats qui la composent
<i>idem.</i> sa Harangue au Roi	443. à la Reine. 444.
<i>Cologne</i> 146. l'Electeur accede au Traité de Vienne	389. suite des nouvelles. 390. 463
<i>Convocation</i> de la Diette generale des Etats de Suede	220. ouverture de cette Assemblée. 393
<i>Courlande</i> (Election du Comte Maurice de Saxe au Duché de)	218. Lettre à ce sujet 219.
Declaration du Roi de Pologne à cette occasion	302. Lettre du Comte Maurice à Mr. Osterman
	307. suite des nouvelles de Courlande. 392
<i>Czarine</i> (la) sa reponse à la Lettre du Roi de la Grande Bretagne sur l'arrivée de l'Escadre Angloise dans la Mer Baltique	228. sa Declaration à ce sujet 233. n'approuve pas l'Electon du Comte Maurice de Saxe 236. sa reponse à un Memoire présenté par le Ministre de Danemarck.
	308

D

D <i>Annemarc.</i>	57. 149. 223. 315. 396.
	474

E

E <i>Empereur</i> (l') accede au Traité de Stockholm	48. Acte de ladite accession 49. Traité avec la Regence de Tunis 137. la Cour va à la Favorite 144. Traité avec la Russie. 296
<i>Enigmes.</i>	9. 88. 170. 257. 334. 410. 414
<i>Espagne.</i>	14. 93. 174. 238. 344. 415

Table des Matieres.

F

F inances (état des) en France.	45. 131. 205.
	291. 381. 455
F leury (Mr.) ancien Evêque de Frejus, mis à la tête des affaires à la place du Duc de Bourbon	
129. fait Cardinal.	373
F lorence.	32. 118. 190. 365
F ontainebleau (incendie dans la Forêt de)	370.
	372
F rance.	37. 120. 194. 275. 370. 443
G enes.	30. 117. 182. 365
G enevê.	192
G ibraltar.	351

H

H ollande.	72. 156. 239. 401. 479
-------------------	------------------------

I

I ennings (l'Amiral) son départ avec l'Escadre Angloise qu'il commande pour la Mediterranée	238. son arrivée sur les Côtes de Biscaye
264. paroît devant la Corogne	346. entre dans le Tage à Lisbonne
352. son départ pour retourner en Angleterre.	430
J ournal de la Diette de Pologne.	464
I talie.	25. 111. 182. 267. 354. 431

L

L ettre écrite à un des Membres du Parlement de la Grande Bretagne au sujet du Traité d'Hannover	63. 155. 247. 334. du Dey d'Alger aux E. G. des Provinces-unies.
428	
L itterature.	3. 83. 163. 247. 327. 407
L ivourne.	33. 118. 190. 366
L orraine.	292
L ouis XV. ordonne une augmentation d'Espèces	46. prend les rênes du Gouvernement
126. sa Declaration à ce sujet	127. autre rehaussement d'Espèces
132. sa Declaration au sujet du Cinquantième	133. sa maladie
198. sa convales-	

Table des Matieres.

ence 207. sa Lettre au Cardinal de Noailles à ce sujet 208. maladie de la Reine 275. 278. départ du Roi pour Fontainebleau 285. convalescence de la Reine 286. va à Fontainebleau 375. Declaration du Roi en faveur du Clergé.	403
<i>Luxembourg.</i>	413
M	
M <i>Alaga.</i>	421
<i>Mandement</i> de l'Evêque de Xaintes (suite du)	
3.	83
<i>Medaillon</i> frappé à l'honneur du Duc de Lorraine.	88
<i>Memoire</i> présenté par le Ministre de Dannebarrac à la Czarine, 316. Reponse.	317
<i>Milan.</i>	34. 119. 191. 272. 367. 441
<i>Modene,</i>	119
N	
N <i>Aissances, Mariages. Morts.</i> 78. 159. 242.	
321.	403
<i>Naples.</i>	30. 116. 189. 363
<i>Noailles</i> (le) Cardinal de) son Mandement au sujet de la resolution prise par le Roi de gouverner ses Etats, 164. autre de l'Evêque de Metz 166. autre dudit Cardinal pour la convalescence du Roi.	280
<i>Nord.</i>	56. 147. 217. 301. 391. 463
O	
O <i>Rleans</i> (la Duchesse d') sa mort 276. ses funeraillles.	287
<i>Ostende.</i>	158
P	
P <i>Alatinat.</i> 55. l'Electeur accede au Traité de Vienne.	389
<i>Pape</i> (le) reçoit le tribut pour le Royaume de Naples, 182. nommé Mr. Fleury au Cardinalat.	358
<i>Paris.</i>	43. 131. 201. 286. 377. 451

Table des Matieres.

<i>Parlement d'Angleterre prorogé</i>	71.	<i>Harangues du Roi.</i>	72
<i>Parme.</i>			34. 119
<i>Pays-Bas.</i>	77.	157.	241. 402
<i>Peste en Turquie.</i>			366
<i>Petersbourg.</i>	61.	149.	224. 396
<i>Pologne.</i>	55.	147.	217. 301. 391. 463
<i>Portugal.</i>	24.	181.	352. 429

R

R <i>Atisbonne.</i>			390
<i>Réponse des Etats Generaux des P. U. au Memoire presenté par le Comte de Konigseck Amb. de l'Empereur</i>	72.	<i>des memes à celui de la Czarine en faveur du Duc d'Holstein.</i>	239
<i>Riperda (disgrace du Duc de)</i>	16.		93
<i>Rome.</i>	25.	111.	182. 267. 354. 431

S

S <i>Axe.</i>			55. 390
<i>Sicile</i>	270.	<i>tremblement de terre horrible à Palerme</i>	361. 438
<i>Suede.</i>	58.	148.	220. 309. 393. 472
<i>Suisse.</i>	36.	120.	193. 274. 368. 442

T

T <i>Traité de Paix entre la Republique d'Hollande & la Regence d'Alger.</i>			426
<i>Turin.</i>	35.	120.	192. 273. 368.

V.

V <i>Enise.</i>			31. 116. 189. 272. 364
<i>Vienne.</i>	48.	137.	209. 293. 383. 456

W

W <i>Ager (l'Amiral) son entrée dans la Mer Baltique avec la Flotte Angloise</i>	148.	153.	
<i>remet une Lettre du Roi de la Gr. Br. à la Czarine</i>	225.	<i>reponse de cette Princesse</i>	228.
<i>Declaration de S. M. au sujet de ladite Escadre</i>	233.	<i>l'Escadre bouche le Port de Revel avec l'Escadre combinée de Dannemarc.</i>	315. 398